

LE DEVOIR

Directeur-gérant: Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

TROIS SOUS LE NUMERO	
ABONNEMENTS PAR LA POSTE	
EDITION QUOTIDIENNE	
CANADA (Sauf Montréal et la banlieue)	\$6.00
E.-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

Londres resserre le blocus sur le pétrole acheté par l'Espagne (Lire en page 3)

L'oeuvre qui grandit

L'anniversaire du deuxième congrès de la J. O. C. — Des jeunes gens, garçons et filles, qui réfléchissent et qui travaillent — Quelques-unes des choses déjà réalisées — Au secours des "désarmés" — L'étrange magasin qui va bientôt s'ouvrir — Pour la sauvegarde des plus petits: l'oeuvre des "préjocistes" — La J. O. C. et ses perspectives d'avenir — Le rapprochement des classes — La prochaine "semaine intensive" — Un spectacle qui fait plaisir

La Jeunesse ouvrière catholique — la J. O. C., comme dit la formule populaire, — célèbre ces jours-ci l'anniversaire de son deuxième grand congrès. Dimanche dernier, elle tenait une réunion à Sherbrooke, dimanche prochain, ce sera le tour de Montréal.

Pour la plupart des gens le Congrès de 1939 évoque surtout, nous le croyons bien, le souvenir des cent cinq mariages célébrés au Stadium. C'est naturel, mais ce n'est pas tout à fait juste. Cette grande manifestation du Stadium ne doit pas faire oublier que la vie de la J. O. C. est d'un caractère très général, qu'elle a des aspects multiples et que le congrès de l'an dernier les reflétait tout.

Il est caractéristique cependant de l'esprit, des tendances, de l'objectif de la J. O. C. qu'elle ait donné à la famille, et au mariage qui la fonde, une telle importance dans ses études quotidiennes.

Ces jeunes gens ne se paient pas de mots. Ils voient ce qui se passe autour d'eux. Ils savent quelle lamentable propagande tend à rabaisser le mariage dans l'esprit des gens. Ils ont voulu réagir contre cette propagande, et dans leur milieu d'abord.

Toute une année — et quel autre groupe pourrait nous offrir un spectacle équivalent? — toute une année ces jeunes ouvriers et ces jeunes ouvrières se sont consacrés à l'étude de l'encyclique *Casti Connubii*. Celle-ci a fait le thème de 16,464 réunions de dirigeants, de 79,392 réunions de militants, de 600 meetings pour adultes, de 115 journées et de 14 semaines d'étude. C'est à la suite de cet intense mouvement intellectuel que les cent cinq mariages ont été célébrés: à la suite aussi de retraites particulières pour les fiancés.

Quand on sait de quelle façon d'autres envisagent le mariage, avec quelle légèreté, quand ce n'est pas ils s'y jettent, cette longue préparation, ce sérieux dans l'étude ne peuvent inspirer que le respect et l'admiration. Aussi bien il n'est personne qui n'ait été frappé de la grande dignité, de la solennité même qui illustrent la fête du Stadium. Les plus indifférents, les plus prévenus — car ce qu'il y avait forcément d'un peu spectaculaire dans la manifestation n'avait pas plu à tous — furent profondément remués. Un souffle de haute noblesse passa sur la foule, auquel personne ne put se soustraire.

Nous étions là, nous parlons en témoin. En témoin, avouons-le, qui n'était pas d'avance décidé à tout admirer.

* * *

C'est une prodigieuse aventure que celle de la J. O. C. Elle est née, il y a quinze ans à peine, du coeur d'un prêtre belge, l'abbé Cardijn, fils d'ouvrier. Dix années après, un congrès qui réunissait 80,000 jeunes ouvriers et jeunes ouvrières du monde entier, célébrait à Bruxelles son premier grand anniversaire. Elle passa naturellement, grâce au voisinage et à la communauté de langue, de la Belgique en France, puis au Canada, où, dès 1931, un prêtre canadien,

le P. Henri Roy, des Oblats, qui avait connu les peines et les souffrances des ouvriers, en jeta les bases. A l'heure actuelle, on proclame ouvertement qu'en France et en Belgique, si durement éprouvée qu'elle ait été par la guerre, la J. O. C. apparaît aux esprits les plus clairvoyants comme l'une des grandes espérances de l'avenir, comme l'un des grands instruments de la reconstruction nécessaire. Chez nous, la J. O. C. compte déjà plus de 42,000 membres, répartis en 418 sections locales et couvrant 108 villes ouvrières de notre pays. Elle atteint l'Ouest et les villes minières du Nord. Elle déborde en Nouvelle-Angleterre, où son fondateur est à donner un coup de main à ses premiers militants.

Dès 1935, quand elle se manifesta pour la première fois au public dans un grand congrès, nous eûmes l'impression que rien d'aussi fortement organisé ne s'était encore vu chez nous. Les cinq années qui se sont écoulées n'ont pas, loin de là! modifié cette impression première. Elles n'ont fait qu'ajouter au nombre des *Jocistes*, à l'ampleur de leur oeuvre.

La J. O. C. est forte de son esprit, profondément chrétien; elle est forte de son organisation, de sa technique éprouvée. Tout y est hiérarchisé, discipliné. Et nulle part, croyons-nous, on n'étudie davantage que dans ces milieux qui ont été moins que d'autres pourtant favorisés, nous ne disons, certes! pas du point de vue intellectuel, mais du point de vue formation scolaire.

Les programmes sont discutés à fond. Dans quelques jours, par exemple, se tiendra à Ottawa ce que l'on appelle la *semaine intensive*: ainsi désigne-t-on les jours où les chefs du mouvement, garçons et filles, établissent le programme d'action de l'année prochaine. Tous les détails en seront tournés et retournés, examinés sous toutes les faces, par les dirigeants. Les amonitions aident au mouvement et guident à l'occasion; mais ce sont les jeunes ouvriers d'abord qui travaillent. Ils apportent sur les milieux où il faut agir, sur les maux à supprimer, sur les réformes nécessaires, des indications que peu d'autres pourraient fournir avec une telle sûreté.

Ce programme soigneusement établi sera pour ainsi dire monnayé dans des réunions où se grouperont les chefs des fédérations locales, puis les membres des sections. Tout l'organisme sera de la sorte vivifié et mis en branle.

Du commencement à la fin de l'année, un journal mensuel, et surtout des bulletins spéciaux destinés soit aux amonitions, soit aux dirigeants, portent les mots d'ordre, les observations nécessaires, les conseils qu'exigent les circonstances particulières.

La vie circule partout et constamment. Omer HEROUX

P.-S. — Cet article devait paraître en une seule fois. Les circonstances nous contraignent d'en remettre à demain la suite et les conclusions. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs.

Madrid ravitaillerait en sous-marins le Reich

Hitler, c'est connu, souffre d'insomnie et boit vingt tasses de café par jour, ce qui est pratiquer la cure à l'envers. Dans un lit climatisé, il retrouverait le sommeil et la stabilité. Et personne n'oserait jamais pousser, pour le réveiller, sur le bouton fatidique, car tout le monde saurait que la fureur du Führer vaudrait au téméraire un interminable repos.

25-VII-40 P. A.

Bloc-notes

Assurance ou épargne

Les représentants de l'Association des manufacturiers canadiens se sont présentés devant la commission parlementaire qui est chargée de l'étude du projet ministériel d'assurance-chômage, ils se sont opposés à la mesure et ils ont exposé les motifs qu'ils ont de prendre cette attitude. L'un d'entre eux, M. G.-C. Coulter, président d'une commission formée au sein de l'association pour s'occuper de la question des relations industrielles, a remis aux parlementaires un mémoire qui contient les principaux motifs d'opposition.

Les manufacturiers demandent que l'on substitue au projet tel qu'il se présente, un régime d'épargne forcée, sous la tutelle de l'Etat, auquel régime chaque salarié, dans le temps qu'il travaille et qu'il gagne, serait tenu de mettre quelque chose de côté en prévision des périodes de chômage.

L'assurance-chômage du gouvernement pourrait à un fonds auquel doivent contribuer d'obligation, en même temps que l'Etat fédéral, les patrons et tous les salariés de certaines catégories; les contribuables salariés, après un certain laps prévu de contribution, ont droit à des prestations prélevées à même ce fonds, et pendant un certain temps également prévu et délimité proportionnellement à leurs contributions, s'il leur arrive d'être en chômage. C'est-à-dire que l'argent de tous est affecté aux besoins passagers, plus exactement éventuels, de quelques-uns. C'est à cause de cela que l'on a pu dire que l'assurance-chômage, telle que proposée au Canada, est comme une invitation au chômage, une invitation pour le salarié, s'il se croit suffisamment garanti par l'ampleur de sa contribution au fonds commun, à prendre des vacances. L'Association des manufacturiers préconise l'épargne forcée, pareillement sous la tutelle de l'Etat, pour les salariés des mêmes catégories. Chacun serait, en temps de chômage, le bénéficiaire de ses propres épargnes, celles-ci se trouvant sans doute augmentées des contributions versées par l'Etat et par le patron pendant tout le temps que le salarié a été à l'ouvrage.

Le fait que l'Allemagne domine aujourd'hui le continent européen et que la plupart des nations continentales ne sont qu'en état de lui résister ténacement, complique la situation, au sujet du blocus imposé par l'Angleterre afin d'empêcher l'Allemagne de se ravitailler à son gré. Londres a remarqué que depuis la fin des hostilités entre le Reich et la France, l'Allemand paraît recevoir plus de pétrole. La fuite, évidemment, dit Londres, se trouve du côté de l'Espagne, qui est maintenant en communications directes avec le Reich, par terre, à travers la France, où circulent des convois ferroviaires de l'Allemagne à l'Espagne. Celle-ci paraît acheter depuis quelque temps à l'extérieur bien plus de pétrole qu'elle n'en consomme. Ou elle ravitaillait l'Allemagne, ou elle ravitaillait l'Italie; la première plutôt que la seconde. Afin de bloquer cette fuite, l'Angleterre a pris de nouvelles mesures pour serrer davantage la vis aux importations espagnoles par mer. Londres demande à Madrid ainsi qu'à Lisbonne, en Portugal, de s'engager à n'importer de pétrole que pour les besoins essentiels. On laissera sa part à Madrid pourvu qu'il n'en passe rien à l'Allemagne. Autrement... Les Etats-Unis ont du reste déjà commencé à interdire les exportations de pétrole américain en Espagne. C'est ainsi qu'il y a peu de temps, deux navires-citernes portant chacun 200,000 barils de pétrole consignés à l'Espagne ont été cueillis dans le voisinage d'un port du Texas, et forcés de changer de destination. Un ministre de Londres, M. Dalton, doit donner aujourd'hui des précisions sur toute cette histoire de blocus, aux Communes.

Londres attend le déclenchement des attaques allemandes, que font prévoir de jour en jour les raids d'avions du Reich, de plus en plus nombreux et importants, surtout sur la Manche. On croit néanmoins qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter outre mesure et l'on dit que Berlin veut commencer par régler avant tout de la façon la plus prudente le programme balkanique, à Salzbourg, pour le temps que durerait la campagne éclair contre le Royaume-Uni. Rome confirme apparemment cette impression; Rome, en effet, ne tient pas plus que de raison à devoir aller se battre en pays balkaniques tandis que Berlin se battra du côté de l'Angleterre.

Au commencement de la guerre, l'Amirauté avait 12 cuirassés et 3 croiseurs-cuirassés. Elle en a perdu 1, le "Royal Oak", coulé par des torpilles allemandes, à Scapa-Flow. Elle en a quelques nouveaux mis à flot depuis septembre, à même les 9 qu'elle avait alors en chantier et qui jaugent de 35 à 40 mille tonnes. Elle a perdu 2 porte-avions, le "Courageous" et le "Glorious". Il lui en reste 7, sans compter les 6 qu'elle avait en chantier et dont quelques-uns sont déjà en service actif. Elle avait 15 croiseurs lourds et 43 autres croiseurs de différent type. Elle a perdu l'"Effingham", péri sur la côte norvégienne, le "Curlew", coulé par les Allemands, et le "Calyppo", torpillé il y a un mois. Cinq autres unités de ce type en cours de construction ont été lancées depuis septembre. On peut donc dire que la Grande-Bretagne a plus que couvert ses pertes navales, avec ses nouvelles unités. Et dans une certaine mesure elle a déjà paré au fait que l'armistice signé entre la France et l'Allemagne lui a fait perdre l'appui de la marine de guerre française. C'est pour éviter que les Allemands, malgré les termes posés par l'armistice, se servissent des unités françaises de toutes grandeurs, dont quelques-unes étaient du type le plus rapide et le plus récent, que Londres a pris l'initiative qu'on sait, du côté d'Oran, où une partie de la marine française était

Londres fait le tableau de ses pertes navales et des avions ennemis qu'il a descendus — Les Etats-Unis mettent l'embargo sur le pétrole à destination de l'Espagne — Nouveaux décrets importants du ministère Pétain

LA ROUMANIE DEVRA PLIER, A SALZBOURG

L'Angleterre vient de prendre des mesures extraordinaires pour s'assurer que le pétrole à destination de l'Espagne ne passe pas de la aux Allemands, annulant ainsi en partie les précautions déjà prises par le blocus anglais pour empêcher le ravitaillement de l'Allemagne. Londres a fait aussi connaître les pertes navales que l'Amirauté a subies depuis septembre dernier: un cuirassé, deux porte-avions, trois grands croiseurs, quatre croiseurs auxiliaires, vingt-six destroyers, onze sous-marins, onze différentes petites unités, — chasseurs de mines, etc., — et soixante et un petits navires auxiliaires, chalutiers ou autres, mobilisés pour des besoins particuliers. Les Allemands ont, toutes proportions gardées, fait des pertes navales vingt fois plus considérables que celles des Anglais. Quant à l'aviation, Londres calcule que Berlin a perdu entre 4 et 5 mille avions, depuis le début des hostilités.

Berlin est à tâcher d'aligner les nations balkaniques afin d'obtenir qu'elles observent la paix pour le temps que le Reich attaquera l'Angleterre. Du côté de la France, on mande que la pénurie des vivres grandit dans toutes les régions, occupées ou non, et que l'hiver prochain la misère sera grande dans le pays, entre autres choses à cause du blocus continental, d'une part, et de l'étendue des réquisitions allemandes, de l'autre.

En Amérique du Nord, la conférence de la Havane se poursuit. Le gouvernement de Vichy aurait fait savoir, mander-t-on d'Europe, que la France entend continuer ses relations avec ses colonies extérieures, avec celles d'Amérique comme avec les autres. Les républiques réunies en conférence aviseront en conséquence. Au Canada, on signale la proximité de la fin de la session fédérale, qui dure depuis plusieurs semaines; elle se clora sans que le ministère King ait consenti à céder à ceux qui voulaient un gouvernement d'union, sous prétexte d'activer l'effort de guerre du pays. Ils auraient aussi voulu faire entrer M. Meighen, ancien premier ministre conservateur, dans un pareil ministère. M. Meighen attendra.

BLOCUS ET NAVIRES ANGLAIS

Le fait que l'Allemagne domine aujourd'hui le continent européen et que la plupart des nations continentales ne sont qu'en état de lui résister ténacement, complique la situation, au sujet du blocus imposé par l'Angleterre afin d'empêcher l'Allemagne de se ravitailler à son gré. Londres a remarqué que depuis la fin des hostilités entre le Reich et la France, l'Allemand paraît recevoir plus de pétrole. La fuite, évidemment, dit Londres, se trouve du côté de l'Espagne, qui est maintenant en communications directes avec le Reich, par terre, à travers la France, où circulent des convois ferroviaires de l'Allemagne à l'Espagne. Celle-ci paraît acheter depuis quelque temps à l'extérieur bien plus de pétrole qu'elle n'en consomme. Ou elle ravitaillait l'Allemagne, ou elle ravitaillait l'Italie; la première plutôt que la seconde. Afin de bloquer cette fuite, l'Angleterre a pris de nouvelles mesures pour serrer davantage la vis aux importations espagnoles par mer. Londres demande à Madrid ainsi qu'à Lisbonne, en Portugal, de s'engager à n'importer de pétrole que pour les besoins essentiels. On laissera sa part à Madrid pourvu qu'il n'en passe rien à l'Allemagne. Autrement... Les Etats-Unis ont du reste déjà commencé à interdire les exportations de pétrole américain en Espagne. C'est ainsi qu'il y a peu de temps, deux navires-citernes portant chacun 200,000 barils de pétrole consignés à l'Espagne ont été cueillis dans le voisinage d'un port du Texas, et forcés de changer de destination. Un ministre de Londres, M. Dalton, doit donner aujourd'hui des précisions sur toute cette histoire de blocus, aux Communes.

Londres attend le déclenchement des attaques allemandes, que font prévoir de jour en jour les raids d'avions du Reich, de plus en plus nombreux et importants, surtout sur la Manche. On croit néanmoins qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter outre mesure et l'on dit que Berlin veut commencer par régler avant tout de la façon la plus prudente le programme balkanique, à Salzbourg, pour le temps que durerait la campagne éclair contre le Royaume-Uni. Rome confirme apparemment cette impression; Rome, en effet, ne tient pas plus que de raison à devoir aller se battre en pays balkaniques tandis que Berlin se battra du côté de l'Angleterre.

Au commencement de la guerre, l'Amirauté avait 12 cuirassés et 3 croiseurs-cuirassés. Elle en a perdu 1, le "Royal Oak", coulé par des torpilles allemandes, à Scapa-Flow. Elle en a quelques nouveaux mis à flot depuis septembre, à même les 9 qu'elle avait alors en chantier et qui jaugent de 35 à 40 mille tonnes. Elle a perdu 2 porte-avions, le "Courageous" et le "Glorious". Il lui en reste 7, sans compter les 6 qu'elle avait en chantier et dont quelques-uns sont déjà en service actif. Elle avait 15 croiseurs lourds et 43 autres croiseurs de différent type. Elle a perdu l'"Effingham", péri sur la côte norvégienne, le "Curlew", coulé par les Allemands, et le "Calyppo", torpillé il y a un mois. Cinq autres unités de ce type en cours de construction ont été lancées depuis septembre. On peut donc dire que la Grande-Bretagne a plus que couvert ses pertes navales, avec ses nouvelles unités. Et dans une certaine mesure elle a déjà paré au fait que l'armistice signé entre la France et l'Allemagne lui a fait perdre l'appui de la marine de guerre française. C'est pour éviter que les Allemands, malgré les termes posés par l'armistice, se servissent des unités françaises de toutes grandeurs, dont quelques-unes étaient du type le plus rapide et le plus récent, que Londres a pris l'initiative qu'on sait, du côté d'Oran, où une partie de la marine française était

à l'abri. Ces navires auraient pu devenir des navires allemands, dit M. King à Ottawa, quelques jours après cette affaire, expliquant ainsi le cas de force majeure qui se posait à M. Churchill et à l'Amirauté anglaise. Ce n'était pas à la marine française mais à l'Allemagne qu'ils en voulaient.

DU COTE DE LA FRANCE

On signale de Vichy que MM. Deladier, Mandel, Campinchi et Delbos, anciens ministres de la IIIe République, qui ont quitté la France le 20 juin et viennent d'y rentrer contre leur gré, devant subir un procès d'ordre politique au sujet de leurs responsabilités dans la déclaration de la guerre, en septembre 1939, alors qu'ils savaient que la France n'était pas prête. Un tribunal spécial connaîtra de cette affaire à sensation. Une trentaine de députés avaient aussi quitté la France sur le même paquebot que ces ministres. Vingt-six de ces députés avaient leurs papiers en règle et n'auront pas d'ennuis. Quatre, les députés Jean Zay, qui fut ministre, Mendès-France (d'origine semite comme Zay et Mandel), Pierre Vienot et Alexis Wiltzer (dont le nom paraît semite) devaient être aux armées et ils n'avaient pas eu l'autorisation de quitter leurs postes. Ils seront traduits en cour militaire. Quatre fonctionnaires supérieurs qui ont abandonné leur travail: Paul Huismans, directeur aux Beaux-Arts, Julien Cain, directeur de la Bibliothèque Nationale, à Paris, passés en Afrique du Nord; Jean Laugier, directeur du centre national des recherches scientifiques, et Paul Longchambon, directeur des Sciences Appliquées, passés à Londres, sont tous quatre relevés de ce fait même de leurs fonctions.

On estime qu'il reste dans la partie inoccupée de la France 1 million et demi de réfugiés belges et 4 millions de réfugiés français qu'il s'agit de rapatrier, parce que le gouvernement de Vichy a déjà peine à ravitailler les millions de citoyens sur lesquels il exerce son autorité. On commence à rétablir l'ordre dans cette partie de la France, où les communications et le reste étaient interrompus. Les Allemands s'occupent de ravitailler les Alsaciens rentrés dans leurs villages d'origine. Bâle comme la Suisse, de son côté, envoie des convois de provisions, — lait condensé, farine, etc., — dans la France limitrophe à la Suisse. On prévoit que l'hiver sera très dur, les agriculteurs ne pouvant faire leurs récoltes s'ils ne sont pas suffisamment nourris.

Un décret ministériel met en question la qualité de citoyen de tous les étrangers naturalisés d'après la loi d'août 1927. On examinera les cas un à un; un tribunal spécial jugera, avec pouvoir d'annuler la naturalisation dans le cas où il ne s'agirait pas d'un citoyen désirable. Un nouveau décret autorise le ministère Pétain à déposséder, d'ici novembre, de son emploi tout fonctionnaire de l'Etat jugé incapable ou inapte à remplir ce poste. Un autre décret, très important du point de vue social, abolit le privilège des bouilleurs de cru autour duquel il y eut tant de polémiques en France. Cela permettait à un propriétaire de ferme de distiller pour son compte, sans aucune patente de l'Etat et libre de tout impôt, tout l'alcool qu'il lui plaisait; cela fut une des causes des ravages causés par l'alcoolisme dans une partie de la France, notamment les départements du sud et de l'ouest. Il n'y aura donc plus de distillation licite à domicile, ou que ce soit en France. Salulaire législation, car les distillateurs de cru pratiquaient aussi la vente en fraude du fisc, à des prix risibles, aidant à la consommation excessive de l'alcool.

DES BALKANS AU CANADA

La conférence de Salzbourg, où les représentants des nations balkaniques doivent aller prendre, à vrai dire, leurs ordres de von Ribbentrop, pour le temps de la campagne à fond contre l'Angleterre, ne réunira pas ensemble tous ces délégués de pays différents. Ils auront chacun leur séance. La Bulgarie, la Roumanie, la Slovaquie et la Hongrie y auront des envoyés. On ne prévoit pas que même la Roumanie, à laquelle Berlin va demander de céder une partie de la Transylvanie à la Hongrie, prenne une attitude le moins récalcitrante. La Bulgarie se propose d'exiger un morceau de la Dobrogea. Il est significatif que Moscou, malgré tous ses intérêts du côté des Balkans, ne soit pas de la réunion. C'est sans doute à cause de cela même. Au reste il n'y a pas souvent place pour Moscou dans les conférences tenues par le Reich.

A la Havane, on attend une importante communication ou proposition de la République argentine. Les travaux du congrès panaméricain suivent leur cours, sous la surveillance attentive de M. Cordell Hull, qui y représente les Etats-Unis. Au Canada, les travaux de la session fédérale touchent à la fin, la Chambre mise depuis hier au régime de trois séances quotidiennes. M. Hanson reste chef du parti conservateur, dans l'intersession. Il sera au même poste à la prochaine réunion du Parlement canadien. Une presse tory lui reproche d'avoir refusé d'engager son parti à ne pas mettre de candidat aux quatre élections partielles que, d'après la loi, le gouvernement King est tenu de faire bientôt. Il est entendu qu'à ces élections les soldats n'exercent pas leur droit de vote, vu les complications auxquelles cela donnerait lieu. — G. P.

Rapatriement

BERLIN, 25. (A.P.) — Trente mille Allemands domiciliés en Lituanie, pays aujourd'hui occupé par les troupes russes, seront rapatriés. Il y a déjà plusieurs mois, les Allemands de Lettonie et d'Esthonie ont été rapatriés. On dit que la commission qui s'occupe du transfert des 110,000 Allemands de Bessarabie et de Bucovine s'occupera ensuite du rapatriement des Allemands de Lituanie.

Aux Communes

Les députés sont au régime de trois séances par jour...

Et les commissions parlementaires vont siéger en même temps — A propos des questions embarrassantes de M. Roy (Gaspé) — Banque et crédit social — L'aide aux agriculteurs de l'Ouest

La vente des liqueurs alcooliques pendant la guerre

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 25-VII-40. — La Chambre des Communes se transforme dès aujourd'hui en un camp de travaux forcés. Elle a décidé hier de tenir des séances du matin. A trois séances par jour, elle ne pourra s'empêcher d'abattre beaucoup de besogne. Reste à savoir si la qualité du travail se maintiendra à un niveau raisonnable. D'ordinaire dès que la Chambre commence à siéger le matin, elle expédie en vitesse projets de loi et crédits des ministères. Hier après-midi, en marge d'une résolution du premier ministre relative aux séances du matin, le chef suppléant de la C. C. F., M. M.-J. Goldwell, a dit que son groupe n'était guère en faveur de la mesure. Il y a trois commissions parlementaires qui siègent l'avant-midi. Les députés n'ont pas le don d'ubiquité. S'ils siègent à une commission, ils sont bien incapables d'assister aux séances de la Chambre. Sans se troubler, M. Mackenzie King a répondu que c'était le lot de tous les députés et particulièrement des ministres. Si la chose est nécessaire, la Chambre siégera le mercredi soir et le samedi, a ajouté le premier ministre. Après cette réponse, les députés n'ont qu'à prendre leur part de siéger trois fois par jour. A ce régime on est sûr que la session ne se prolongera pas indûment.

Caucus conservateur

Les conservateurs ont tenu un caucus général hier avant-midi. Ils ont voté une motion de confiance en leur chef parlementaire, M. R.-B. Hanson, successeur de M. R.-J. Manion. M. Hanson a accepté de remplir les mêmes fonctions pendant une autre session du parlement. Il sera par conséquent chef de l'opposition jusqu'en 1941. Les conservateurs ont décidé de ne pas tenir de congrès national avant l'automne 1941. Le parti s'occupera d'organisation pendant la prochaine session parlementaire. Il jettera alors les bases de l'organisation du congrès au cours duquel on devra choisir un chef permanent du parti. Ainsi que le *Devoir* l'a dit ces jours derniers, les conservateurs se sont réunis souvent depuis quelque temps pour étudier les meilleurs moyens de réorganiser leur parti, lui donner un programme rajusté et se choisir un chef. Inutile de revenir maintenant sur des considérations d'ordre général. L'expérience démontre, au delà de tout doute, que le parti conservateur ne peut pas reprendre le pouvoir s'il n'a pas l'appui du Canada français. Et le Canada français n'accordera son appui au parti conservateur que si celui-ci se donne un programme nettement et exclusivement canadien. Trompé par les rouges, trompé par les bleus, le Canada français a reçu une leçon définitive que même les partisans les plus tenaces et les moins intelligents commencent à comprendre.

(Suite à la dernière page)

L'actualité

Le lit climatisé

Voici l'annonce d'une invention qui arrive comme marée en carême, qui soulage à la seule lecture de sa description.

Il s'agit d'un lit air-conditionné, c'est-à-dire climatisé; chaud l'hiver, frais l'été. En lit supérieur, puisque si les lits ordinaires réussissent assez bien à être chauds l'hiver, ils le sont aussi l'été, au témoignage de tous ceux qui en ont usé — et si peu — ces deux dernières nuits.

A la tête du lit, un bouton. En tournant ce bouton, le coucheur choisit sa propre température pour la nuit. Le miracle s'accomplit par les services conligués d'un coussin soufflé (air cushion) sous lui et d'un drap également soufflé par-dessus lui.

Comme un bonheur n'arrive jamais seul, le coussin ou matelas soufflé offre un autre avantage. "Si le père, dit la dépêche, ne veut pas se lever quand on le réveille, la mère, en bas — il n'est pas douteux que ça doit fonctionner même si la mère est de niveau — pèse sur un bouton et le coussin s'affaisse sous le papa. Veux gonflés, mais matelas dégonflé, le père a l'impression d'être couché sur une descente de lit. Cela lui rappelle son rôle humble et ordinaire dans la maison et la vérification soudaine de son abjection le met hors de lui et hors du lit.

Et ce lit, aux douceurs si raffinées, sera pourtant un lit démocratique à la portée de toutes les bourses. L'inventeur, le Dr F.-G. Kirsten, ingénieur aéronautique de grande réputation, attaché à l'Université de Washington, estime qu'il pourra se fabriquer à meilleur marché que les lits de bonne qualité.

Ce meuble est une boîte de tôle d'acier, mais sans commerce. Au-dessus de cet espace libre est tendue une toile suffisamment étanche pour former un bon coussin quand la boîte est remplie d'air comprimé.

Si le Dr Kirsten ne surestime pas son invention, il sera le prochain lauréat du prix Nobel pour la paix. Le désordre mondial dont nous souffrons a sûrement pour cause le manque de sommeil. L'irascibilité qui suit une nuit d'insomnie, L'homme est le même dans les grandes choses et dans les petites choses et les querelles de ménage ont la même origine que les querelles nationales.

(Suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

Will Thorne, député travailliste, a interpellé Duff Cooper, ministre de l'Information, pour savoir s'il serait possible de faire marier Hitler "à une femme de bon sens".

Duff Cooper, qui d'ordinaire ne manque de présence d'esprit, est resté paniqué.

Il y avait de quoi: son interlocuteur s'est marié quatre fois.

Mais si le patronyme de celui-ci signifie quelque chose, cela s'explique: il s'appelle en effet Thorne, c'est-à-dire ronce ou épine. Qui s'y frotte s'y pique.

Thorne a repris sa place fort amusé et n'a rien fait pour tirer au ministre de l'information, censé tout savoir, cette épine du pied.

Hitler voudra moins que jamais se marier. M. Thorne avec ses quatre conjugués est assez la preuve qu'on ne trouve pas toujours cette femme raisonnable du premier coup, ou ce qui est kif-kif, que, l'ayant trouvée, on n'a pas soi-même assez de raison pour la garder.

Les Anglais tiennent à conserver le droit d'être stratèges en chambre — et hors de la chambre — et de critiquer la conduite de la guerre. M. Churchill, en annonçant que toutes les condamnations portées contre les bavards seront révisées, prouve que, tout en étant Américain à demi, sa moitié anglaise l'emporte sur l'autre.

Le Yankee prétend qu'on s'enrichit à se mêler de ses affaires, mais l'Anglais réplique que quand on se saigne à payer les taxes de l'Etat, on a le droit de critiquer sa politique en tout.

Et c'est là qu'il rejoint d'ailleurs l'Américain: c'est du principe no taxation without representation qu'est sorti le Boston Tea Party.

Le Grincheux 25-VII-40

L'Ecole de la route

La flore de l'Ottawa

Sur l'île Bizard — Au bord du lac des Deux-Montagnes — Pointe du Domaine — Anse à l'Orme — Dernière herborisation

C'était lundi la dernière herborisation de l'Ecole de la Route. Les cours de vacances de l'Institut botanique se termineront vendredi.

Il faut se presser en effet, car le tonnerre gronde au loin. Le temps s'assombrit. L'herborisation de l'après-midi paraît compromise.

La pluie commence au moment où la classe monte en voiture. Arrivée, par une grosse pluie, au noviciat des religieux de Ste-Croix, à Sainte-Genève, où nous allons prendre le dîner.

Deuxième station, à l'ouest de l'île sur la Pointe du Domaine, propriété du vicomte de Roumfort. Les sous-bois renferment les mêmes espèces qu'à la station précédente.

La classe descend au bord d'une érabrière dans la partie est de l'île. C'est dans une certaine mesure la recaptulation de choses déjà vues.

À la traversée de Laval-sur-le-Lac le groupe descend pour une leçon de choses. Le traversier qui fait le service est nu seulement par le courant, assez fort à cet endroit.

Deuxième station à l'ouest de l'île sur la Pointe du Domaine, propriété du vicomte de Roumfort. Les sous-bois renferment les mêmes espèces qu'à la station précédente.

Deuxième station à l'ouest de l'île sur la Pointe du Domaine, propriété du vicomte de Roumfort. Les sous-bois renferment les mêmes espèces qu'à la station précédente.

NECROLOGIE

ALLARD — A Montréal, le 23, à 34 ans. Délégué Briébois, épouse de Joseph Allard. A Québec, le 23, à 73 ans. M. Louis Bergeron, époux de feu L. Bergeron.

Démision

Québec, 24 D.N.C. — M. Omer Fleury, président du conseil fédéré des métiers et du travail de Québec, a démissionné.

Noyade

Québec, 25 D.N.C. — Le jeune Gérard Poulin, 11 ans, fils de M. Paul-Emile Poulin, 267 rue Kurova, n'est plus accidenté.

La route de Senneterre

La route de Montréal-Senneterre est ouverte

Cadillac, P. Q., 25. — Le ministre de la Voirie et des Travaux publics, M. Bouchard, a ouvert la nouvelle route de Montréal à Senneterre à la circulation.

La population de l'Abitibi et du Témiscamie, deux régions de colonisation réputées aussi pour leurs gisements miniers, a appris avec satisfaction l'ouverture de la route Montréal-Senneterre.

La distance de Senneterre à Montréal était anciennement, via Noranda, de 676 milles. Celle de Senneterre à Montréal, via Mont-Laurier, est maintenant de 363 milles.

Elle se noie au lac Saint-Louis

Mme William Elyand, 40 ans, 71 rue Broadview à Valois, s'est noyée dans le lac St-Louis vers huit heures hier matin.

Les raids aériens

Québec, 25 (D.N.C.) — Depuis le simple citoyen jusqu'au gouvernement tous accordent une collaboration spontanée au comité provincial de la défense civile.

Désistement

Québec, 25 (D.N.C.) — La Cie Québec-Power vient de se désister des procédures d'appel qu'elle avait intentées auprès de la Cour suprême du Canada.

Verchères, une auto et l'obscurité

La municipalité de Verchères s'est privée de lumière pendant deux heures hier soir, non pas à cause de l'orage comme on le penserait, mais simplement à cause d'un accident d'auto.

Trois balles dans une même jambe

Roland Lemaire, 23 ans, sans adresse connue, est actuellement surveillé par la police à l'hôpital Saint-Luc après avoir été blessé au cours d'une chasse à l'homme aux petites heures hier matin.

Quelle date ?

Les barons Empain

Alexandrie, Egypte, 25 (A.P.) — Le baron Jean Empain, frère du baron Louis Empain, ce dernier fort connu au Canada par son entreprise sportive de l'Estérel, au lac Masson, serait prisonnier de guerre des Allemands à Bruxelles.

Les frères Empain ont de grands biens en Egypte. On sait que leur père, le général Empain, a construit la célèbre ville de Nouvelle-Héliopolis. Leurs amis d'Alexandrie se sont inquiétés que le baron Jean et son épouse, qui ont été enlevés par les Allemands dans la capitale belge.

Quant au baron Louis Empain, chef d'un aussi grand nombre de sociétés industrielles que son frère aîné, il a quitté le Canada l'année dernière pour rejoindre l'armée belge. On a appris par la suite qu'il s'occupait particulièrement de l'oeuvre Pro Juventute.

M. Jacques de Brabant, jeune Belge au service du baron Louis, gerant de l'hôtel de la Pointe-Bleue, sur les hauteurs du lac Masson, est le frère de M. John Albert de Brabant, parti en Angleterre où il fait partie d'un camp de l'armée belge résolue à combattre aux côtés du Royaume-Uni.

Procès pour libelle

Saint-Hyacinthe, 25. — Le juge Alfred Duranleau, de la Cour du Banc du Roi, s'est rendu à Saint-Hyacinthe, hier, pour y entendre le procès de M. T.-D. Bouchard, ministre dans le cabinet Godbout.

Bourses d'étude à Sainte-Thérèse

Au séminaire de Sainte-Thérèse le samedi 27 juillet, à 3 heures, et le lendemain dimanche, à 3 heures et à 8 heures (heure avancée), les bourses d'étude fera subir des examens pour l'admission aux éléments latins.

Semaine d'études sociales de la J. I. C.

À la Villa La Broquerie, Boucherville, 29 juillet-3 août 1940. Lundi, 29 juillet, à 4 h. Ouverture. R. P. Raymond Dunn, S.J., aumônier de la J. I. C.

"Liberty Tobacco Shops"

M. le juge Savard a rejeté hier après-midi la requête de Liberty Tobacco Shops Ltd pour une injonction intermédiaire contre la police provinciale.

Trois balles dans une même jambe

Roland Lemaire, 23 ans, sans adresse connue, est actuellement surveillé par la police à l'hôpital Saint-Luc après avoir été blessé au cours d'une chasse à l'homme aux petites heures hier matin.

Quelle date ?

Calendar for July 1940 showing days of the week and dates from 1 to 31.

Lettre au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées. Les communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Avec de la bonne volonté

Montréal, le 23 juillet 1940. M. le directeur, Le Devoir, Montréal.

Ces jours derniers, aux bureaux d'une société de construction navale, j'ai mis en rage deux janissaires qui en gardent les portes parce que j'ai persisté à parler français.

Monsieur le directeur, tous les habitants du Canada payent des taxes de guerre affreusement lourdes. Les Canadiens français font un effort plus grand que la plupart de leurs compatriotes d'autre langue.

Si les janissaires dont j'ai d'abord parlé et certains hommes d'ascenseur du Parlement: "Troisième", vous vous faites immanquablement conduire au cinquième ou au sixième étage.

Si les janissaires dont j'ai d'abord parlé et certains hommes d'ascenseur du Parlement: "Troisième", vous vous faites immanquablement conduire au cinquième ou au sixième étage.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ASSURANCES HORACE LABRECQUE COURTIER EN ASSURANCE. Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.

AVOCATS

Anstole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R. Vanier & Vanier AVOCATS. 57 ouest, rue Saint-Jacques. Tél. Harbord 2841.

COMPTABLES

Anderson & Valiquette Comptables-Vérificateurs. J.-Charles Anderson, L.I.C. Jean Valiquette, C.A. L.I.C.

P.-A. GAGNON

Comptable Agréé Chartered Accountant. Immeuble des Tramways 159 OUEST, RUE CRAIG. Tél. Harbord 5990.

Léon-A. Hurlubise

Comptable public licencié. 60, St-Jacques O. - Montréal. Téléphone: Harbord 1553.

LaRUE & TRUDEL

Comptables Agréés - Chartered Accountants. J.-Arthur LaRue, C.A. Maurice Chartré, C.A.

Compagnie d'Assurance sur la Vie

Compagnie d'Assurance sur la Vie. NARCISSE DUCHARME PRÉSIDENT.

Institut botanique

M. GROULX A LA CLOTURE DES COURS DE VACANCES DE L'INSTITUT BOTANIQUE

Le public est cordialement invité à une conférence publique qui aura lieu à l'auditorium du Jardin botanique le vendredi, 26 juillet, à 5 heures, à l'occasion de la clôture des cours de vacances de l'Institut botanique.

Le Frère Marie-Victorin, D.Sc., M.S.R.C., exposera aux élèves, professeurs et auditeurs réunis sa conception de l'Ecole de la Route, c'est-à-dire de cette école ambulante, de cette école de vacances, au moyen de laquelle les élèves vont vers la nature véritable.

Donnez-leur la préférence. Passez vos commandes à nos annonceurs, de préférence. Ils y ont droit, puisqu'ils se servent de votre journal, LE DEVOIR.

LE DEVOIR

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ASSURANCES HORACE LABRECQUE COURTIER EN ASSURANCE. Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.

AVOCATS

Anstole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R. Vanier & Vanier AVOCATS. 57 ouest, rue Saint-Jacques. Tél. Harbord 2841.

COMPTABLES

Anderson & Valiquette Comptables-Vérificateurs. J.-Charles Anderson, L.I.C. Jean Valiquette, C.A. L.I.C.

P.-A. GAGNON

Comptable Agréé Chartered Accountant. Immeuble des Tramways 159 OUEST, RUE CRAIG. Tél. Harbord 5990.

Léon-A. Hurlubise

Comptable public licencié. 60, St-Jacques O. - Montréal. Téléphone: Harbord 1553.

LaRUE & TRUDEL

Comptables Agréés - Chartered Accountants. J.-Arthur LaRue, C.A. Maurice Chartré, C.A.

Compagnie d'Assurance sur la Vie

Compagnie d'Assurance sur la Vie. NARCISSE DUCHARME PRÉSIDENT.

à l'avenir, son rayon d'action. Le Frère Marie-Victorin discutera cette question, et d'autres possibilités de développement de l'Ecole de la Route, en s'appuyant sur sa longue expérience des voyages, et sur une riche documentation photographique.

Cette séance de clôture sera sous la distinguée présidence de M. Henri Groulx, secrétaire de la Province, qui portera la parole à l'issue de la séance.

LA "Belle Villegiateure" DES LAURENTIENS. Ce fameux chalet en bois rond possède de 60 chambres, toutes avec bain privé et eau courante; solariums ouverts, cuisine exquise.

Donnez-leur la préférence. Passez vos commandes à nos annonceurs, de préférence. Ils y ont droit, puisqu'ils se servent de votre journal, LE DEVOIR.

LE DEVOIR

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ASSURANCES HORACE LABRECQUE COURTIER EN ASSURANCE. Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.

AVOCATS

Anstole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R. Vanier & Vanier AVOCATS. 57 ouest, rue Saint-Jacques. Tél. Harbord 2841.

COMPTABLES

Anderson & Valiquette Comptables-Vérificateurs. J.-Charles Anderson, L.I.C. Jean Valiquette, C.A. L.I.C.

P.-A. GAGNON

Comptable Agréé Chartered Accountant. Immeuble des Tramways 159 OUEST, RUE CRAIG. Tél. Harbord 5990.

Léon-A. Hurlubise

Comptable public licencié. 60, St-Jacques O. - Montréal. Téléphone: Harbord 1553.

LaRUE & TRUDEL

Comptables Agréés - Chartered Accountants. J.-Arthur LaRue, C.A. Maurice Chartré, C.A.

Compagnie d'Assurance sur la Vie

Compagnie d'Assurance sur la Vie. NARCISSE DUCHARME PRÉSIDENT.

NECROLOGIE

ALLARD — A Montréal, le 23, à 34 ans. Délégué Briébois, épouse de Joseph Allard. A Québec, le 23, à 73 ans. M. Louis Bergeron, époux de feu L. Bergeron.

Démision

Québec, 24 D.N.C. — M. Omer Fleury, président du conseil fédéré des métiers et du travail de Québec, a démissionné.

CALENDRIER

Demain: VENDREDI 26 juillet 1940
Sainte Anne, mère de la B. V. M.
Lever du soleil 4 h. 36.
Coucher du soleil 7 h. 35.
Lever de la lune 10 h. 56.
Coucher de la lune 11.52.
Premier quart, le 12, à 1 h. 35 m. du matin.
Pleine lune, le 19, à 4 h. 53 m. du matin.
Dernier quart, le 27, à 6 h. 28 m. du matin.
Nouvelle lune, le 3, à 6 h. 28 m. du matin.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

PLUS FRAIS ET ORAGEUX

Maximum et minimum
Aujourd'hui maximum 74.
Minimum aujourd'hui 60.
Même date l'an dernier 74.
BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.40; midi, 29.43
Chiffres fournis par
Mme L.-P. de Menil, 7631 rue Saint-Denis

La responsabilité de Daladier et d'anciens chefs du gouvernement français

Il est question d'un tribunal extraordinaire pour les juger — Marquet parle des hommes qui ont lancé la France dans la guerre, sachant qu'elle n'était pas préparée — Ceux qui ont quitté la France lors de l'armistice — Fonctionnaires démis — La France et ses colonies

Vichy, France, 25. (A.P.) — Tout indique que le gouvernement français va créer un tribunal extraordinaire pour instruire le procès de l'ancien premier ministre Edouard Daladier et d'autres anciens chefs du gouvernement que l'on tient pour "responsables" de l'entrée en guerre de la France et de sa défaite. Le tribunal commença à fonctionner tout prochainement et il aurait à juger en même temps que les chefs politiques un certain nombre de journalistes. Les cas des hommes politiques qui servaient dans l'armée au moment où ils ont encouru des responsabilités de ce genre seraient soumis à un tribunal militaire.

M. Charles Morice affirme, dans le Petit Parisien, que ces "responsables" savaient fort bien que l'aviation française était virtuellement "non-existante" et que l'armée manquait d'armes et de munitions. "Des hommes comme Pierre Laval et Georges Bonnet, dit-il, qui n'ont jamais cessé de protester, ont été entraînés dans la boue. Le peuple de France n'a pas oublié".

M. Laval est aujourd'hui vice-président du conseil dans le cabinet du maréchal Pétain. M. Bonnet, ancien ministre des Finances et ancien ministre des Affaires étrangères, appartient à la droite.

L'un des collaborateurs du maréchal Pétain, le ministre de l'Intérieur Adrien Marquet, a dénoncé hier, dans un discours radiophoné, les hommes qui ont encouru la responsabilité de lancer leur pays dans la guerre quand la France n'était pas prête et il a donné à ses auditeurs l'assurance que les responsables auront à répondre de leurs actes. Au nom de la justice, dit-il, ceux qui ont affiché autant d'ineptie politique et d'ignorance militaire seront punis. Au jour de leur jugement, nos morts seront présents et prendront place aux côtés de leurs accusateurs. Lorsque l'armée allemande a attaqué la France, un organisme politique, économique et social épuisé s'est effondré sur vos têtes.

M. Marquet a admis qu'il règne plus d'ordre dans les régions occupées de la France que dans celles qui demeurent sous la juridiction du gouvernement français, ce qui s'explique du fait du grand nombre de réfugiés qui se trouvent dans le midi. Il a assuré que l'on aura vite fait de remédier à cet état de choses aussitôt que l'on aura pu ramener les réfugiés chez eux. Il estime qu'il se trouve 1,500,000 réfugiés belges et 4,000,000 de réfugiés français dans la partie de la France qui n'est pas occupée par l'armée allemande.

Le Journal Officiel a promulgué hier un décret qui frappe de mort

Blocus du pétrole en Espagne

L'Angleterre ferait le blocus de l'Espagne pour arrêter le ravitaillement en pétrole

LONDRES, 25. (C.P.) — On rapporte aujourd'hui que le gouvernement anglais a pris des mesures pour mettre fin aux expéditions de pétrole par voie de l'Espagne, aveuglant ainsi l'une des voies d'eau qui nuisaient le plus à l'efficacité du blocus. La défaite de la France a permis à l'Allemagne de communiquer par terre avec l'Espagne et le "Financial Times" dit que le gouvernement a constaté que l'Espagne se constituait de grandes réserves de pétrole tout en expédiant des quantités considérables en Allemagne. On prévoyait que le ministre de la guerre économique, M. Hugh Dalton, ferait aujourd'hui même une déclaration à ce sujet, aux Communes, mais sa déclaration a été ajournée indéfiniment sans explication.

LISBONNE, 25. (A.P.) — Un communiqué portugais annonce aujourd'hui qu'un accord intervenu entre le Portugal, l'Espagne et la Grande-Bretagne vise à satisfaire les besoins de blé de l'Espagne et à faciliter ses achats de produits des colonies portugaises. Le gouvernement anglais aurait consenti à ce que le paiement de ces produits s'effectuât par l'intermédiaire de l'organisme de change anglo-espagnol jusqu'à concurrence de 600,000 livres sterling ou \$2,400,000.

Nouvelle bataille aérienne anglo-allemande

80 avions allemands attaquent un convoi, mais sans succès — L'aviation anglaise les repousse

Londres, 25 (C.P.) — Environ 80 avions allemands se sont précipités aujourd'hui contre un convoi de navires marchands au large de la côte sud-est de l'Angleterre, mais leurs bombes n'ont pas atteint les objectifs et les avions de chasse anglais ont continué à attaquer en formation: le premier groupe attaquait les navires anglais qui naviguaient près de la côte tandis que les deux autres jetaient leurs bombes sur la côte même. Un peu plus tard, une escadrille de 15 appareils allemands formés en une longue ligne sont apparus, mais l'artillerie anti-aérienne a ouvert un feu de barrage et les avions de chasse anglais l'ont repoussée au delà de la Manche.

Londres, 25 (A.P.) — On apprend de source bien informée que l'aviation anglaise, grâce à ses attaques répétées contre l'Allemagne et les régions occupées par l'Allemagne, a rendu extrêmement difficile l'utilisation des bases existantes et l'établissement de nouvelles aérodromes le long de la Manche et de la mer du Nord pour des attaques aériennes massives contre la Grande-Bretagne.

Le communiqué allemand
Berlin, 25. — Voici le texte du communiqué du haut commandement allemand:
"Les avions de chasse allemands, en dépit des conditions atmosphériques défavorables, ont attaqué les navires marchands dans la Manche, ainsi que sur la côte ouest anglaise, et les usines industrielles dans le sud-est de l'Angleterre et de l'Écosse.
"Tel que rapporté, un convoi de cinq navires marchands, représentant un tonnage de 17,000 tonnes, a été détruit. De plus trois autres navires marchands anglais ont été atteints si gravement que leur perte peut être considérée comme certaine.
"Les avions allemands ont aussi atteint les usines d'avions de la Vickers, près de Weybridge, où quatre avions ennemis ont été détruits sur le sol de l'aérodrome de l'usine, et les usines industrielles à Great Yarmouth et à Glasgow.
"Les avions allemands ont aussi atteint les usines d'avions de la Hawker, près de Hatfield, où deux avions ennemis ont été détruits sur le sol. Six de nos avions manquent."

Le communiqué allemand
Berlin, 25. — Voici le texte du communiqué du haut commandement allemand:
"Les avions de chasse allemands, en dépit des conditions atmosphériques défavorables, ont attaqué les navires marchands dans la Manche, ainsi que sur la côte ouest anglaise, et les usines industrielles dans le sud-est de l'Angleterre et de l'Écosse.
"Tel que rapporté, un convoi de cinq navires marchands, représentant un tonnage de 17,000 tonnes, a été détruit. De plus trois autres navires marchands anglais ont été atteints si gravement que leur perte peut être considérée comme certaine.
"Les avions allemands ont aussi atteint les usines d'avions de la Vickers, près de Weybridge, où quatre avions ennemis ont été détruits sur le sol de l'aérodrome de l'usine, et les usines industrielles à Great Yarmouth et à Glasgow.
"Les avions allemands ont aussi atteint les usines d'avions de la Hawker, près de Hatfield, où deux avions ennemis ont été détruits sur le sol. Six de nos avions manquent."

Le communiqué allemand
Berlin, 25. — Voici le texte du communiqué du haut commandement allemand:
"Les avions de chasse allemands, en dépit des conditions atmosphériques défavorables, ont attaqué les navires marchands dans la Manche, ainsi que sur la côte ouest anglaise, et les usines industrielles dans le sud-est de l'Angleterre et de l'Écosse.
"Tel que rapporté, un convoi de cinq navires marchands, représentant un tonnage de 17,000 tonnes, a été détruit. De plus trois autres navires marchands anglais ont été atteints si gravement que leur perte peut être considérée comme certaine.
"Les avions allemands ont aussi atteint les usines d'avions de la Vickers, près de Weybridge, où quatre avions ennemis ont été détruits sur le sol de l'aérodrome de l'usine, et les usines industrielles à Great Yarmouth et à Glasgow.
"Les avions allemands ont aussi atteint les usines d'avions de la Hawker, près de Hatfield, où deux avions ennemis ont été détruits sur le sol. Six de nos avions manquent."

Le communiqué allemand
Berlin, 25. — Voici le texte du communiqué du haut commandement allemand:
"Les avions de chasse allemands, en dépit des conditions atmosphériques défavorables, ont attaqué les navires marchands dans la Manche, ainsi que sur la côte ouest anglaise, et les usines industrielles dans le sud-est de l'Angleterre et de l'Écosse.
"Tel que rapporté, un convoi de cinq navires marchands, représentant un tonnage de 17,000 tonnes, a été détruit. De plus trois autres navires marchands anglais ont été atteints si gravement que leur perte peut être considérée comme certaine.
"Les avions allemands ont aussi atteint les usines d'avions de la Vickers, près de Weybridge, où quatre avions ennemis ont été détruits sur le sol de l'aérodrome de l'usine, et les usines industrielles à Great Yarmouth et à Glasgow.
"Les avions allemands ont aussi atteint les usines d'avions de la Hawker, près de Hatfield, où deux avions ennemis ont été détruits sur le sol. Six de nos avions manquent."

Le communiqué allemand
Berlin, 25. — Voici le texte du communiqué du haut commandement allemand:
"Les avions de chasse allemands, en dépit des conditions atmosphériques défavorables, ont attaqué les navires marchands dans la Manche, ainsi que sur la côte ouest anglaise, et les usines industrielles dans le sud-est de l'Angleterre et de l'Écosse.
"Tel que rapporté, un convoi de cinq navires marchands, représentant un tonnage de 17,000 tonnes, a été détruit. De plus trois autres navires marchands anglais ont été atteints si gravement que leur perte peut être considérée comme certaine.
"Les avions allemands ont aussi atteint les usines d'avions de la Vickers, près de Weybridge, où quatre avions ennemis ont été détruits sur le sol de l'aérodrome de l'usine, et les usines industrielles à Great Yarmouth et à Glasgow.
"Les avions allemands ont aussi atteint les usines d'avions de la Hawker, près de Hatfield, où deux avions ennemis ont été détruits sur le sol. Six de nos avions manquent."

Le communiqué allemand
Berlin, 25. — Voici le texte du communiqué du haut commandement allemand:
"Les avions de chasse allemands, en dépit des conditions atmosphériques défavorables, ont attaqué les navires marchands dans la Manche, ainsi que sur la côte ouest anglaise, et les usines industrielles dans le sud-est de l'Angleterre et de l'Écosse.
"Tel que rapporté, un convoi de cinq navires marchands, représentant un tonnage de 17,000 tonnes, a été détruit. De plus trois autres navires marchands anglais ont été atteints si gravement que leur perte peut être considérée comme certaine.
"Les avions allemands ont aussi atteint les usines d'avions de la Vickers, près de Weybridge, où quatre avions ennemis ont été détruits sur le sol de l'aérodrome de l'usine, et les usines industrielles à Great Yarmouth et à Glasgow.
"Les avions allemands ont aussi atteint les usines d'avions de la Hawker, près de Hatfield, où deux avions ennemis ont été détruits sur le sol. Six de nos avions manquent."

Le communiqué allemand
Berlin, 25. — Voici le texte du communiqué du haut commandement allemand:
"Les avions de chasse allemands, en dépit des conditions atmosphériques défavorables, ont attaqué les navires marchands dans la Manche, ainsi que sur la côte ouest anglaise, et les usines industrielles dans le sud-est de l'Angleterre et de l'Écosse.
"Tel que rapporté, un convoi de cinq navires marchands, représentant un tonnage de 17,000 tonnes, a été détruit. De plus trois autres navires marchands anglais ont été atteints si gravement que leur perte peut être considérée comme certaine.
"Les avions allemands ont aussi atteint les usines d'avions de la Vickers, près de Weybridge, où quatre avions ennemis ont été détruits sur le sol de l'aérodrome de l'usine, et les usines industrielles à Great Yarmouth et à Glasgow.
"Les avions allemands ont aussi atteint les usines d'avions de la Hawker, près de Hatfield, où deux avions ennemis ont été détruits sur le sol. Six de nos avions manquent."

Le communiqué allemand
Berlin, 25. — Voici le texte du communiqué du haut commandement allemand:
"Les avions de chasse allemands, en dépit des conditions atmosphériques défavorables, ont attaqué les navires marchands dans la Manche, ainsi que sur la côte ouest anglaise, et les usines industrielles dans le sud-est de l'Angleterre et de l'Écosse.
"Tel que rapporté, un convoi de cinq navires marchands, représentant un tonnage de 17,000 tonnes, a été détruit. De plus trois autres navires marchands anglais ont été atteints si gravement que leur perte peut être considérée comme certaine.
"Les avions allemands ont aussi atteint les usines d'avions de la Vickers, près de Weybridge, où quatre avions ennemis ont été détruits sur le sol de l'aérodrome de l'usine, et les usines industrielles à Great Yarmouth et à Glasgow.
"Les avions allemands ont aussi atteint les usines d'avions de la Hawker, près de Hatfield, où deux avions ennemis ont été détruits sur le sol. Six de nos avions manquent."

Le communiqué allemand
Berlin, 25. — Voici le texte du communiqué du haut commandement allemand:
"Les avions de chasse allemands, en dépit des conditions atmosphériques défavorables, ont attaqué les navires marchands dans la Manche, ainsi que sur la côte ouest anglaise, et les usines industrielles dans le sud-est de l'Angleterre et de l'Écosse.
"Tel que rapporté, un convoi de cinq navires marchands, représentant un tonnage de 17,000 tonnes, a été détruit. De plus trois autres navires marchands anglais ont été atteints si gravement que leur perte peut être considérée comme certaine.
"Les avions allemands ont aussi atteint les usines d'avions de la Vickers, près de Weybridge, où quatre avions ennemis ont été détruits sur le sol de l'aérodrome de l'usine, et les usines industrielles à Great Yarmouth et à Glasgow.
"Les avions allemands ont aussi atteint les usines d'avions de la Hawker, près de Hatfield, où deux avions ennemis ont été détruits sur le sol. Six de nos avions manquent."

Le communiqué allemand
Berlin, 25. — Voici le texte du communiqué du haut commandement allemand:
"Les avions de chasse allemands, en dépit des conditions atmosphériques défavorables, ont attaqué les navires marchands dans la Manche, ainsi que sur la côte ouest anglaise, et les usines industrielles dans le sud-est de l'Angleterre et de l'Écosse.
"Tel que rapporté, un convoi de cinq navires marchands, représentant un tonnage de 17,000 tonnes, a été détruit. De plus trois autres navires marchands anglais ont été atteints si gravement que leur perte peut être considérée comme certaine.
"Les avions allemands ont aussi atteint les usines d'avions de la Vickers, près de Weybridge, où quatre avions ennemis ont été détruits sur le sol de l'aérodrome de l'usine, et les usines industrielles à Great Yarmouth et à Glasgow.
"Les avions allemands ont aussi atteint les usines d'avions de la Hawker, près de Hatfield, où deux avions ennemis ont été détruits sur le sol. Six de nos avions manquent."

L'Argentine décide de se réarmer

Au cours d'une séance secrète qui a duré toute la nuit, la Chambre des députés a approuvé le programme de crédits de défense qu'il demande

Buenos-Aires, 25 (A.P.) — Après une séance secrète qui a duré toute la nuit dernière, la Chambre des députés de l'Argentine a approuvé, de bonne heure, ce matin, une mesure présentée par le gouvernement pour l'exécution d'un vaste programme de réarmement. La nouvelle législation a été envoyée au Sénat argentin.
" Bien que les délibérations de la nuit dernière aient été conduites dans le plus grand secret, le journal El Mundo a dit qu'il avait appris de bonne source que le gouvernement avait demandé au Parlement de lui octroyer 1,115,000,000 de pesos (834,500,000) pour le réarmement. Cette somme serait répartie de la façon suivante: \$204,000,000 pour l'armée, \$115,500,000 pour la marine et \$150,000,000 pour les industries de guerre.

La conférence de Salzbourg

Berlin, 25 (A.P.) — Dans les cercles allemands, on affirme que les entretiens de Salzbourg en fin de semaine n'auront nullement le caractère d'une "conférence balkanique". Les représentants de la Roumanie, le premier ministre Ion G. G. et le ministre des affaires étrangères Michel Manoilescu, qui s'en viennent "faire accepter leur nouvelle orientation politique" par les puissances de l'axe, passeront la journée de demain avec le ministre allemand des affaires étrangères, M. Joachim von Ribbentrop; ils iront ensuite rendre visite au ministre italien des affaires étrangères, le comte Ciano.
M. von Ribbentrop recevra samedi les représentants de la Bulgarie et probablement dimanche les représentants de la Slovaquie.

Sofia, Bulgarie, 25 (A.P.) — L'ambassadeur d'Allemagne en Turquie, M. Franz von Papen, est parti aujourd'hui pour Berlin conférer avec les chefs d'Etat bulgares, le premier ministre Bogdan Philof et le ministre des affaires étrangères Ivan Popof, comme on l'avait d'abord annoncé.

Embargo américain sur le pétrole

Washington, 25 (A.P.) — Le gouvernement américain a prohibé toute exportation de pétrole en Espagne à bord de pétroliers américains. On tient de source fédérale de confiance, que ce geste indique un embargo virtuel contre le pétrole lubrifiant qui pourrait atteindre l'Allemagne ou l'Italie par l'entremise d'un intermédiaire.

M. Morgenthau, trésorier des Etats-Unis a dit que le gouvernement avait empêché le départ de deux pétroliers pour l'Espagne parce que leurs cargaisons semblaient destinées à l'Allemagne et à l'Italie.

Troupes canadiennes à Gibraltar

La Lineal, Espagne, 25. — Des troupes canadiennes et australiennes sont débarquées hier à Gibraltar.

Pertes maritimes

Londres, 25 (C.P.) — L'Amirauté annonce que, depuis la guerre, l'Angleterre a perdu un cuirassé, deux porte-avions, trois croiseurs, quatre croiseurs marchands armés, 26 destroyers, 11 sous-marins, 11 navires plus petits et 61 navires auxiliaires.

M. C.-E. Gravel et la Commission scolaire

M. C.-E. Gravel, président de la Commission des écoles catholiques de Montréal, déclare que c'est à tort que certains journaux ont annoncé comme probable la suppression des visiteurs ecclésiastiques dans les écoles de Montréal. Il est plus probable qu'aucun changement ne sera fait en ce sens; s'il en fait ce sera tout au plus pour supprimer l'un des visiteurs s'il est convenu, après consultation avec le comité pédagogique, que l'éducation n'en souffrira pas préjudice.
M. Gravel ne sera pas présent à la Commission, qui compte tenu de la nécessité de conserver à tous les services utiles leur pleine efficacité.

Le communiqué italien

Rome, 25 (A.P.) — Voici le texte du communiqué italien:
"Nos escadrilles aériennes ont bombardé avec succès la base navale d'Alexandrie et le centre pétrolier de Haifa (Palestine) où des citernes d'huile et des raffineries ont été atteintes directement et incendiées. Tous nos avions sont retournés à leurs bases.
" Au-dessus de Malter, un avion quadri-moteur anglais attaqué par nos avions de chasse a été atteint et gravement endommagé.
" Dans l'Afrique nord, trois avions anglais ont été descendus au cours d'un raid ennemi bloqué par nos avions de chasse. Un de nos avions n'est pas revenu.
" Dans l'Afrique sud, un avion ennemi a été descendu pendant une tentative de raid sur Massoua, en Erytrie. Des trains et dépôts à la station de Gefaréf, dans le Soudan anglo-egyptien ont été bombardés par nos avions.
" Un de nos sous-marins n'est pas revenu à sa base."

"Résister à toute attaque d'où qu'elle vienne"

Telle est la politique de l'Irlande dans le conflit actuel, selon M. de Valera

Dublin (par courrier) — Voici le texte (traduit de l'anglais) d'une interview exclusive accordée par le premier ministre, M. de Valera, au représentant du Times, de New-York, Harold Denny:
" Advienne que pourra, l'Irlande est déterminée à préserver sa neutralité et à rester en dehors de la guerre si c'est humainement possible. Si elle doit être envahie, elle résistera; peu importe la nation qui l'envahisse, que ce soit l'Allemagne en cherchant un autre tremplin pour attaquer la Grande-Bretagne, que ce soit l'Angleterre pour faire avorter cette attaque en occupant l'Irlande la première.
" Voilà en bref la position de l'Irlande du Sud en cette heure troublée. Elle a été exposée au représentant du Times de New-York par M. de Valera, chef du gouvernement de Dublin, au cours d'une interview exclusive donnée dans son austère petit bureau du Parlement.
" Des entretiens avec des personnalités de moindre rang ainsi qu'avec des citoyens ordinaires indiquent que les propos de M. de Valera reflètent bien les vues de la plupart de ses concitoyens. Et, de toute façon, les vues de M. de Valera sont les vues qui motivent l'acte et l'intellectuelle de cet homme sans prétention est grande, à la vérité, même si l'on ne tient pas compte de sa situation officielle.

Partage qui est anomalie et danger

— Tout va bien avec la Grande-Bretagne, reprend M. de Valera. Toutes les questions qui concernent les deux pays ont reçu une solution amicale, sauf une — la plus importante de toutes — la répartition des comtés. Nous avons essayé d'avoir une Irlande unifiée. A l'heure actuelle, six comtés dans le nord sont habités par des gens de la même race que nous, dont des milliers désiraient la réunion à nos vingt-six comtés pour ne former qu'un seul Etat. Ce partage est à la fois une anomalie et un danger. Les aspirations du peuple ne seront satisfaites que dans l'unité de l'Irlande. A l'heure actuelle, une partie de l'Irlande est neutre, pendant que l'autre est belligérante. Cela est anormal du point de vue de la défense, selon l'opinion du grand nombre. Pour parler aux événements, l'Irlande devrait être une et indivise. Sur une telle base, nous ne sommes pas en mesure de déterminer la politique et les mesures de défense. Et ces mesures doivent reposer sur la neutralité.
" Nous ne sommes pas disposés à nous joindre à un comité de défense, comme on l'a proposé, tant que l'Irlande est divisée. Ce que nous proposons est l'union de l'Irlande du Nord à l'Eire. Cela peut se faire en un jour. Il nous serait parfaitement agréable de laisser à l'Irlande du Nord son Parlement et son rouage d'administration locale. Le seul changement auquel nous songeons est celui-ci: le Parlement de l'Irlande du Nord réélèverait le Parlement de Dublin au lieu de lever du Parlement de Londres. Là et alors, on pourrait arrêter et appliquer des mesures efficaces de défense.

Deux puissances ont les yeux sur l'Irlande

— Nous sommes dans la position inévitable du pays sur lequel deux grandes puissances ont les yeux, poursuit M. de Valera. Nous n'avons aucun désir de devenir une arène dans cette guerre. Nous n'avons aucun désir de devenir le théâtre où s'attaqueraient de grandes puissances. Nous n'avons pas la moindre intention d'abandonner notre neutralité. Nous nous proposons de résister à toute attaque d'où qu'elle vienne. Mais si la guerre que nous ne voulons pas et dont nous ne sommes nullement responsables nous étreint, nous ferons de notre mieux pour nous défendre. Et qui que ce soit qui viendra le premier sera notre ennemi immédiat.
M. de Valera, dans son désir de garder son pays hors de la guerre, si la chose est possible, est dans une situation extrêmement délicate. Son gouvernement maintient des relations amicales avec la Grande-Bretagne, avec l'Allemagne, avec l'Italie, tous pays qui ont leurs représentants diplomatiques ici (Dublin). De telle sorte que dans sa conversation, il n'y avait pas la plus légère allusion à aucun pays. Il est vrai qu'il a même évité le plus souvent de nommer l'Angleterre ou l'Allemagne et qu'il a pu discuter de la possibilité pour l'Irlande de devenir le champ de bataille entre deux forces, comme si ces deux forces devaient venir de Mars et de Vénus.
Lorsqu'il fit allusion à l'Angleterre, ce révolutionnaire qui a été la figure dominante dans la conduite de vingt-six des trente-deux comtés de l'Irlande à l'indépendance.

Sur la base de neutralité

— Ces mesures de défense devront avoir pour base la neutralité. La neutralité stricte est notre meilleure sauvegarde. Si nous laissons pénétrer chez nous un pays, cela provoquera inévitablement l'autre à nous attaquer. Notre seul espoir est dans notre ferme décision de n'en laisser entrer aucun.
Ni de M. de Valera ni d'autres personnages du monde officiel, n'a été possible d'obtenir confirmation des rumeurs persistantes d'après lesquelles la Grande-Bretagne chercherait à induire l'Irlande à permettre aux Britanniques de se servir des défenses irlandaises pour repousser une attaque allemande possible contre l'Irlande. Il ne semble pas y avoir de doute cependant que l'Irlande résistera avec vigueur à toute pression de cette nature.

Torpillage du "Meknès"

Londres, 25 (C.P.) — Le premier lord de l'Amirauté, M. A. V. Alexander, a annoncé aujourd'hui à la Chambre des communes qu'un torpilleur allemand a coulé hier soir le paquebot français Meknès de 6,127 tonnes, qui transportait 1,300 officiers et soldats que l'on rapatriait en France.
" Je viens d'apprendre, dit M. Alexander, que le haut commandement allemand reconnaît qu'il est responsable du torpillage puisque son communiqué déclare que l'un de ses torpilleurs a coulé hier soir le paquebot français Meknès de 6,127 tonnes au large de la côte sud de l'Angleterre, près de Portland. Le Meknès était l'un des navires utilisés en vertu des termes de l'armistice franco-allemand et les représentants du gouvernement français avaient été informés à l'avance de l'intention de la Grande-Bretagne de rapatrier ces hommes à bord de navires français.

Le coulage du "Lancastria"

Londres, 25 (C.P.) — On apprend de source autorisée que 2,823 personnes manquant à l'appel à la suite de la perte du paquebot Lancastria, de la ligne Cunard-White Star, qui se trouvait à l'ancre au large de Saint-Nazaire, lors de l'évacuation des troupes anglaises de France. On connaît 2,477 survivants — il y avait 5,300 personnes — et il est possible qu'un certain nombre d'autres aient réussi à gagner la rive de la Manche. Ce sont des avions allemands qui ont atteint le paquebot de 16,243 tonnes, qui a chaviré, ce qui fait que l'on n'a guère pu utiliser les chaloupes de sauvetage.

Manifestations à Buenos-Aires

Buenos-Aires, 25 (A.P.) — Des bouteilles remplies d'un liquide incendiaire ont été lancées, hier soir, dans les fenêtres du magasin à rayons Herodes de London, propriété d'une maison britannique. Le liquide a allumé plusieurs feux qui ont été rapidement éteints. Un café allemand du bas de la ville a aussi été attaqué.
La police enquêta sur ces incidents de même que sur les nombreuses manifestations hostiles à l'un ou l'autre des pays belligérants, qui se sont déroulées à Buenos-Aires, depuis quelque temps, en dépit des règlements.

Bulletin météorologique

Toronto, 25 (C.P.) — Voici le temps qu'il fera, probablement, dans la province, demain:
Régions de Montréal et d'Ottawa: incertain avec orages, suivis de vents du nord-ouest; plus frais.
Vallée du bas Saint-Laurent: chaud et partiellement nuageux avec orages;
Nord-ouest du Québec: vent du nord-ouest; plus frais avec averses;
Lac Saint-Jean: nuageux avec orages, puis un peu plus frais;
Golfe, rive nord et baie des Chaleurs: nuageux avec averses et brume, peu de changement dans la température.

La "National Geographic Society"

Washington, 25 (A.P.) — La National Geographic Society annonce que, par suite de la guerre, elle n'enverra pas, jusqu'à nouvel ordre, d'expéditions scientifiques dans les parties lointaines du monde. Au lieu de cela, ses explorateurs et hommes de science vont faire un inventaire intense d'un certain nombre de sites archéologiques de l'Amérique du Nord. On a déjà commencé à mettre en vigueur cette nouvelle politique et, en ce moment, la National Geographic Society fait effectuer des fouilles archéologiques dans le Dakota-Sud où l'on a déjà trouvé 72 spécimens d'ossements d'animaux préservés dans les rochers. L'école minière du Dakota-Sud coopère avec la National Geographic Society.

Pour vendre sa production de coton

Le Caire, 25 (A.P.) — L'Egypte tourne les yeux du côté de la Russie pour l'écoulement de son coton. La route de la Méditerranée lui étant fermée, elle redoute des pertes considérables pour les planteurs.

Dans les milieux officiels, on songe à établir des relations diplomatiques avec la Russie ainsi que des relations commerciales. L'Egypte avait fait un premier mouvement destiné à l'établissement de relations diplomatiques avec Moscou l'automne dernier, mais la déclaration de la guerre y avait mis fin.

Saboteur anglais emprisonné

Londres, 25 (C.P., par câble) — William Guthridge, 28 ans, soudeur anglais, ancien membre de l'Union britannique des fascistes, a été condamné à sept ans d'emprisonnement pour avoir coupé les fils de sept postes de téléphones publics, dans la banlieue de Londres. Guthridge était à faire un travail d'importance vitale pour l'Amirauté, lorsqu'il a été arrêté.

Déclaration de Beaverbrook

New-York, 25 (C.P.) — Lord Beaverbrook, ministre britannique de l'aéronautique, a annoncé, hier soir, au cours d'une allocution transmise par la National Broadcasting Company, qu'il avait été informé, de source autorisée, que le gouvernement des Etats-Unis approuverait un projet à l'effet de produire sans tarder 3,000 avions par mois pour le compte de la Grande-Bretagne. Ces avions, dit-il, seront construits sans délai.
Lord Beaverbrook a fait ensuite une revue de la force actuelle de l'aviation britannique qui, dit-il, est sensiblement augmentée et qui va s'accroître sur une échelle considérable avec la prochaine production des usines américaines. Le ministre de l'aviation a aussi révélé que, depuis la formation du ministère de l'aéronautique (ou de l'aviation) de la Grande-Bretagne, il a acheté 12,115 moteurs d'avions aux Etats-Unis. La plupart des charpentiers de ces avions seront construits en Grande-Bretagne, et c'est aussi dans les usines anglaises que les moteurs américains seront installés dans les avions.
Lord Beaverbrook a remercié la population britannique qui, dit-il, réalise les difficultés de ses gouvernements et la seconde. Le ministre de l'aéronautique a reçu de nombreux cadeaux ou contributions de tous genres et de partout, permettant au ministère l'achat d'autres avions. Lord Beaverbrook ajoute qu'il a reçu de nombreux cadeaux en nature tels que marmelades et casseroles. Les citoyens des Etats-Unis ont donné non moins généreusement que les Britanniques, pour le succès de l'aviation britannique.

Le rationnement en Italie

Rome, 25 (A.P.) — Le gouvernement italien annonce que le mardi sera désormais une journée sans viande, ce qui fait quatre jours maigres par semaine. Il ordonne aussi une stricte ration de pain dans les restaurants. Les restaurants de luxe doivent limiter le pain à 80 grammes (environ trois onces) par personne et les restaurants de la classe moyenne à 150 grammes. Le ministère de l'Agriculture invite les habitants à manger plus de fruits.

Emission de titres du C. N.

Ottawa, 25 (D.N.C.) — La Chambre des Communes a commencé à tenir des séances du matin aujourd'hui. Après quelques interpellations dont l'une se rapportait aux jeunes gens qui avaient offert leurs services dans l'aviation et qui n'avaient pas encore été appelés par les autorités militaires, la Chambre a approuvé l'avis de la motion suivante, présentée par le ministre des Finances, M. J. L. Hsley:
Résolu, qu'il y a lieu de présenter un projet de loi afin d'autoriser la compagnie du Chemin de Fer National Canadien à émettre des titres dont le principal ne dépassera pas \$15,104,000 pour lui procurer les deniers nécessaires à l'acquisition de dépenses en immobilisations faites ou qui seront faites durant l'année civile 1940. Fournir

Le blé en Italie

Rome, 25 (A.P.) — Le ministre de l'Agriculture a informé le premier ministre Mussolini que la récolte de blé de l'Italie cette année sera d'environ 73 millions de quintaux, soit environ 7 millions et demi de moins que la moyenne des trois années précédentes.

Habillements militaires

Québec, 25 (D.N.C.) — Une manufacture d'habits pour soldats sera installée par M. Maurice Pollack dans le bâtiment Sloba, à la basse ville. Les contrats accordés par le gouvernement fédéral à la maison Pollack ont nécessité l'aménagement de cette nouvelle manufacture.

Pasteur impliqué

Penticton, Colombie canadienne, 25 (C.P.) — Le révérend W. E. G. Dovey, ancien pasteur de l'United Church, au temple de Peachland, Westbank, doit comparaître aujourd'hui à Penticton. Le pasteur a été condamné hier à subir son procès pour avoir fait des "remarques subversives" en vertu des lois de la Défense du Canada.

Sherbrooke, 25 (C.P.) — Joseph Ceminario, 60 ans, de Sherbrooke, a été condamné à subir son procès au prochain terme des Assises, sous l'accusation d'avoir enfreint l'article 39 des lois de la Défense du Canada. Ceminario est en liberté provisoire, moyennant un cautionnement de \$950.

Le communiqué allemand

Berlin, 25. — Voici le texte du communiqué du haut commandement allemand:
"Les avions de chasse allemands, en dépit des conditions atmosphériques défavorables, ont attaqué les navires marchands dans la Manche, ainsi que sur la côte ouest anglaise, et les usines industrielles dans le sud-est de l'Angleterre et de l'Écosse.
"Tel que rapporté, un convoi de cinq navires marchands, représentant un tonnage de 17,000 tonnes, a été détruit. De plus trois autres navires marchands anglais ont été atteints si gravement que leur perte peut être considérée comme certaine.
"Les avions allemands ont aussi atteint les usines d'avions de la Vickers, près de Weybridge, où quatre avions ennemis ont été détruits sur le sol de l'aérodrome de l'usine, et les usines industrielles à Great Yarmouth et à Glasgow.
"Les avions allemands ont aussi atteint les usines d'avions de la Hawker, près de Hatfield, où deux avions ennemis ont été détruits sur le sol. Six de nos avions manquent."

LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

Au Saint-Denis

Concert populaire de la Société St-Jean-Baptiste

Le film "Le Veau Gras", qui prendra l'affiche samedi au Saint-Denis mérite de retenir l'attention des amateurs de comédie de mœurs. En effet, "Le Veau Gras" est une parodie à la moderne de la célèbre histoire de l'enfant prodige.

L'auteur du scénario et le cinéaste ont allié une fantaisie débordante d'imprévu pour réaliser cette histoire du fils d'un papa bourgeois qui a décidé de mener la vie à grandes guides dans un Paris trop tentateur. Le papa est pharmacien dans une petite ville de province; le fils à Paris poursuit ses études vaillamment. La situation ne peut durer et un jour c'est le retour de l'enfant prodige.

Toute la famille serait folle de joie du retour du fils mais certaines complications vont survenir quelque temps ternir cette joie. Car, on imagine un peu, une petite amie de l'enfant prodige dérange quelque peu certain projet de mariage ébauché par le papa pharmacien.

Naturellement à la suite d'avatars, complications, etc., tout s'arrange. C'est André Lefaur qui joue le pharmacien; l'est avec un brio plus que remarquable; François Périer, Elvire Popesco, Armand Bernard et une nombreuse distribution font un sort splendide à cette comédie de bon aloi.

Le second film à l'affiche sera "Le Roman d'un jeune homme pauvre", mettant en vedette Marie Bell et Pierre Fresnay.

Qui n'a pas lu ce roman justement célèbre? Qui se refusera le plaisir de le voir à l'écran avec deux artistes de première force et

L'horaires des spectacles

CINEMA DE PARIS
"Paris Perdu"
12 h. 40, 3 h. 44, 6 h. 48, 9 h. 52.
"Eux et Nous"
11 h. 20, 2 h. 24, 5 h. 28, 8 h. 32.
ST-DENIS
Ballets de Lole Fuller
1 h. 05, 3 h. 41, 6 h. 17, 8 h. 53.
"Grisou"
1 h. 45, 4 h. 21, 6 h. 57, 9 h. 33.
CAPITOL
"My Love Come Back"
10 h. 30, 1 h. 20, 4 h. 15, 7 h. 10, 10 h. 05.
"Flight Angels"
11 h. 35, 2 h. 45, 5 h. 40, 8 h. 35.
LOEWS
"New Moon"
11 h. 20, 1 h. 55, 4 h. 30, 7 h. 05, 9 h. 40.
ORPHEUM
"Honeycomb's Overture"
11 h. 20, 1 h. 55, 4 h. 30, 7 h. 05, 9 h. 40.
"High Noon"
10 h. 20, 1 h. 10, 4 h. 6, 6 h. 53, 9 h. 45.
PALACE
"Beau Geste"
11 h. 10, 1 h. 45, 4 h. 15, 6 h. 50, 9 h. 25.
PRINCESS
"Man Who Talked Too Much"
10 h. 30, 1 h. 35, 4 h. 25, 7 h. 10, 10 h. 05.
"La Comtesse"
11 h. 05, 2 h. 50, 5 h. 40, 8 h. 25.
"Combat Armstrong-Jenkins"
1 h. 05, 3 h. 50, 6 h. 40, 9 h. 30.

Au Palace

Bien que la série de films sur la famille Hardy ait toujours gardé son cachet de simplicité et de naturel, la place occupée par les objets familiers de ces films est la plus considérable de tout le studio.

Les amis de la famille Hardy sont devenus si nombreux et si jaloux qu'on ne saurait changer la moindre lampe sans qu'ils s'en aperçoivent. Ainsi plus de 1,500 objets sont accumulés: édifices de la petite ville de Carvel, meubles de la maison du juge Hardy, objets personnels.

Dans "Andy Hardy Meets a Debutante", qui prend l'affiche au Palace demain, l'action se déroule plutôt à New-York qu'à Carvel, aussi ne reverrons-nous qu'un petit nombre de ces choses. Pourtant, la collection s'est enrichie, car le juge Hardy est devenu un fervent pêcheur et Mickey un jeune homme élégant, et Cecilia Parker une fiancée.

Dans le New-York agité et bruyant, nos héros de la vie petite-bourgeoise américaine nous feront encore rire et craindre et même nous élèveront à un ordre de sentiments d'apparence modeste mais qui sont le fond de la vie.

Aux côtés de Lewis Stone et de Mickey Rooney, nous retrouverons Fay Holden dans le rôle de la mère, Ann Rutherford et Judy Garland.

Au Capitol

Akim Tamiroff fut choisi pour le rôle de Paul Kriza pour la facilité qu'il a à jouer sur un registre très étendu. "The Way of all Flesh" le montre tout d'abord en père de famille heureux et choyé puis en vagabond presque fou de désespoir. Une telle transition demande beaucoup de souplesse à un acteur.

D'ailleurs Akim Tamiroff a joué dans sa carrière les rôles les plus différents: celui d'un Chinois dans "The General Died at Dawn", d'un Russe dans "Spaw of the North", et d'un Hindou dans "Lives of a Bengal Lancer". Cette fois il reprend un rôle illustré déjà par Emil Jeanning au temps du muet.

A ses côtés, on verra Gladys George, William Henry et Muriel Angelus.

Le second film que présentera le théâtre Capitol demain est "Those were the Days", avec William Holden, Bonita Granville, Izia Stone, Judith Barrett et Vaughan Glaser. Le scénario de ce film fut tiré des célèbres romans de George Fitch sur Siwash, que l'on a toujours identifié avec le collègue Knox, de Galesburg, Illinois. On a mis dans film unique toutes les aventures des populaires étudiants.

L'atmosphère d'une université américaine prête ici à beaucoup de fantaisie.

Ted Reed a dirigé et produit ce film.

Auditions aux Variétés Lyriques

C'est lundi et mardi prochains, de 2 h. à 4 h. 30 p.m. et de 8 h. à 10 h. 30 p.m., qu'aura lieu, au Monument National, les auditions pour choristes et interprètes qui désirent compléter les cadres pour la prochaine saison aux Variétés Lyriques.

Cine-Guide

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui

(Titres et textes enregistrés — Tous droits réservés. Ottawa 1937)

Premières

"Cinéma de Paris"

PARADIS PERDU — Drame. Auteurs: Joseph Thas, Réalisateur: Abel Gance. Interprètes: Fernand Grévy, Elvire Popesco, Alerme, Micheline Presle, Anna Yvon, Jeanne Marken, Robert Le Vigan, Monique Roland, Carina Nelson. Four tours.

SCENARIO — Pierre, tenté, rencontre Janine, courtisée ravissante et malicieuse parce que le patron de sa maison de couture n'a pas de goût, ou plus exactement parce qu'elle n'est pas à la mode. Comme Pierre s'éprend de Janine et pour toute la vie il veut la garder, son père, qui est un grand propriétaire, le grand père d'aujourd'hui, donne le ton à son enfant. Pierre lui, à du goût du vrai. Celui des pures traditions de la lignée et de l'honneur du croquet. C'est le début d'une union maladroite, d'un grand bonheur trop court. La guerre éclate. Pierre et Janine se séparent. Un jour, à Reims, il apprend qu'il est devenu le père d'une ravissante fille, mais que sa femme est morte en donnant à son enfant. Son caractère est immense. Il songe à son paradis perdu et veut pas voir sa fille, responsable de la mort de sa femme. Son caractère est immense. Il songe à son paradis perdu et veut pas voir sa fille, responsable de la mort de sa femme.

Telles sont les opinions émises par le Dr Charles-Auguste Gauthier, médecin-igéniste du Comité de Richelieu, au cours d'une conférence sur le danger de la typhoïde. "Que les médecins et les hygiénistes et tous ceux qui jouissent d'un certain prestige auprès des familles se coalisent pour la vaccination des contacts et même la vaccination en masse dans les endroits où la typhoïde sévit d'égout et d'aqueduc." Le Dr Gauthier insiste sur la nécessité de la prophylaxie, non seulement dans la boire et le manger, mais encore dans la propreté personnelle et dans l'usage des déjections; s'il s'agit d'une maison entourée d'un terrain, l'igéniste conseille de modifier son mode de vie, de tout ce qui peut attirer les mouches, véhicules choisis des microbes. A la campagne, l'igéniste conseille de ne pas se baigner dans les rivières, de ne pas se servir de l'eau de la source pour faire des boissons. Le traitement de la typhoïde est simple, mais il faut des soins attentifs et des soins nets pour l'extraire. Si, malgré tous les précautions, la typhoïde survient, il faut éviter tout contact avec le malade. Il faut éloigner les visiteurs et les visiteurs eux-mêmes. Le malade, ajoute le Dr Gauthier, reste toujours la grande source d'infection; c'est lui qui va polluer tout ce qui l'entoure, les autres aliments. C'est contre lui qu'il faut se protéger. Il faut savoir qu'il est dangereux aussi pendant la convalescence, car il peut le demeurer longtemps après la guérison; c'est alors un porteur de germes. A cette époque, il faut éviter les conférences, les réunions, les fêtes, les contacts, mais il pourrait être plus éclairé, mieux instruit, mieux préparé à la vie, à l'usage et d'aqueduc, subir le prosaïsme des moutiquaires, être plus salubre en un mot. On peut l'améliorer, mais il faut le moderniser, le rendre plus agréable, plus utile et plus sûr et plus sûr.

"Saint-Denis"

GRISOU — Drame. Auteurs: Pierre Brasseur et Maurice de Canonge. Interprètes: Pierre Brasseur, Odette Joyeux, Madeleine Robinson, Albert Leduc, Fernand Grévy, Jeanne Marken, Rocher, Germaine Michel. Production des films Abaton. Pour public averti.

SCENARIO — Huguette et Demur, deux jeunes filles, s'aiment et qui travaillent dans le même bureau de mines. Huguette est bien connue et sa conversation est devenue amoureuse de la femme de son mari, d'ailleurs, n'aime pas son mari et s'efforce de lui rendre sa vie. Huguette et Demur, deux jeunes filles, s'aiment et qui travaillent dans le même bureau de mines. Huguette est bien connue et sa conversation est devenue amoureuse de la femme de son mari, d'ailleurs, n'aime pas son mari et s'efforce de lui rendre sa vie.

"Capitol"

MY LOVE CAME BACK — Comédie musicale. Vedettes: Eddie Albert, Jan Wrayman, Charles Winniker, Spring Wingston, Olivia de Havilland. Four tours.

"Loews"

NEW MOON — Comédie musicale. Vedettes: Nelson Eddy, Jeannette MacDonald, Musique de Sigmund Romberg. Four tours.

"Palace"

BEAU GESTE — Film d'action et d'aventures. C'est de la série de films de la Légion Étrangère française. Vedettes: Gary Cooper, Susan Hayward, James Stephenson. Four tours.

"Princess"

THE MAN WHO TALKED TOO MUCH — D'après la pièce de Frank J. Collins. Ce film nous montre les difficultés que rencontre un homme en relation avec sa femme. Vedettes: George Brent, Virginia Bruce, Brenda Marshall, Richard Barthelmess et William Lundigan. Four public vert.

Au Princess

Ann Shirley, qui fut confié le rôle-titre de "Anne of Windy Poplars", doit son nom au premier film de la série "Anne of the Green Gables", car elle y obtint un tel succès que l'auteur de ces romans, Mile L. M. Montgomery, vit en elle la personnification exacte de son héroïne. Depuis, elle ne signa plus Dawn O'Day, mais Anne Shirley.

Dans plusieurs de ces premiers films, elle interpréta des rôles d'enfant, doublant une vedette, ainsi pour Janet Gaynor dans "Far From Heaven", pour Myrna Loy, Barbara Stanwyck, Fay Wray et plusieurs autres. Cette fois, elle-même devint une jeune fille, reprendra un personnage qu'elle avait joué jadis.

Maintenant Ann Shirley est une artiste estimée de la RKO Radio. Elle joua dernièrement dans "Vigil of the Night", "Saturday's Children", et chaque fois elle obtint un succès auprès de la critique.

"Millionaire Playboy" passera en second au théâtre Princess demain. Joe Penner y a le rôle d'un fils de riche financier, fils timide mais aussi vaillant. Pour le guérir, on le conduit à une pension de jeunes filles qui se déguisent en vieilles dames. Le héros y est tout à son aise, mais quelque peu ennuyé. Après quelque temps, on annonce qu'il est un célèbre athlète. Les jeunes filles enlèveront leur fard et le feront com un héros.

Les dangers de la typhoïde

La chloration de l'eau et la pasteurisation du lait sont les moyens radicaux de supprimer la typhoïde dans une province comme dans un pays et ce sont aussi, qui plus est, les plus sûrs. Les deux autres moyens nécessaires pour rendre les breuvages indoffensifs sont les sommes que nous collectons, au cours de nos tournées, dans les provinces de la typhoïde. Les hygiénistes ont le devoir de protéger les individus; la surveillance des familles est leur obligation et leur devoir; la prophylaxie est le meilleur moyen de prévention. C'est là le travail que s'imposent les hygiénistes.

Montréal brûlera les déchets de Verdun

Le conseil municipal de Verdun a décidé de remettre les vidanges de la ville à l'incinérateur de la ville de Montréal où ils seront brûlés mélangés à la paille.

La question est venue deux fois de vant le conseil. La première fois, M. le maire Wilson a soutenu que la seule façon de considérer et de se débarrasser des déchets de Verdun, qui se plaignent de l'odeur insupportable du dépôt pendant les heures chaudes, est de les transporter à Montréal.

On prit le vote, mais le projet fut rejeté. Le maire avait avec lui les échevins Gauthier, Brown et Dugas, mais les échevins Sainte-Marie, Dorais, Bombardier, Lalonde et Scourah ont voté contre.

Un peu plus loin sur l'ordre du jour bien rempli, la question est revenue sous la forme d'un rapport du comité exécutif. Le maire a quitté son fauteuil pour plaider la cause des citoyens incommodes. Il a parlé du sort des gens qui demeurent tout près du dépôt.

Les adversaires du projet ont soutenu qu'il ne fallait pas faire de dépense évitable, que les gouvernements fédéral et provincial devraient fournir l'argent pour que Verdun ait un incinérateur. M. Wilson a convenu que ce serait mieux d'avoir un incinérateur, et qu'il faut éviter toute dépense inutile. La question est revenue sous sa forme d'urgence, et il a été décidé que les citoyens doivent passer en premier lieu.

Le conseil a décidé de modifier son conseil et s'est divisé 4 contre 4, et le maire a donné son vote qui assure l'adoption de la question de la typhoïde de Verdun et de son transfert à Montréal au moins d'ici le 1er septembre.

Funérailles de M. A.-B. Charbonneau

Hier matin ont eu lieu les funérailles de M. A.-B. Charbonneau, inspecteur de la Commission scolaire catholique de Montréal de la division nord, et époux de Georgiana Dugas, décédé subitement à son domicile, le 20 juillet 1940, à l'âge de 70 ans.

Le cortège, précédé d'un landau de fleurs, se partit de la messe de 9 heures, rue Vanhoose, Bordeaux, pour se rendre à l'église paroissiale de Saint-Joseph de Bordeaux, où le service fut chanté à 9 heures. Le service fut présidé par le père de la paroisse, M. le curé L. Girard, qui chanta également le service, assisté de M. l'abbé F.-X. Jean, directeur de l'école d'agriculture, de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption, et de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption, et de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption.

Le cortège, précédé d'un landau de fleurs, se partit de la messe de 9 heures, rue Vanhoose, Bordeaux, pour se rendre à l'église paroissiale de Saint-Joseph de Bordeaux, où le service fut chanté à 9 heures. Le service fut présidé par le père de la paroisse, M. le curé L. Girard, qui chanta également le service, assisté de M. l'abbé F.-X. Jean, directeur de l'école d'agriculture, de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption, et de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption.

Le cortège, précédé d'un landau de fleurs, se partit de la messe de 9 heures, rue Vanhoose, Bordeaux, pour se rendre à l'église paroissiale de Saint-Joseph de Bordeaux, où le service fut chanté à 9 heures. Le service fut présidé par le père de la paroisse, M. le curé L. Girard, qui chanta également le service, assisté de M. l'abbé F.-X. Jean, directeur de l'école d'agriculture, de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption, et de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption.

Le cortège, précédé d'un landau de fleurs, se partit de la messe de 9 heures, rue Vanhoose, Bordeaux, pour se rendre à l'église paroissiale de Saint-Joseph de Bordeaux, où le service fut chanté à 9 heures. Le service fut présidé par le père de la paroisse, M. le curé L. Girard, qui chanta également le service, assisté de M. l'abbé F.-X. Jean, directeur de l'école d'agriculture, de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption, et de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption.

Le cortège, précédé d'un landau de fleurs, se partit de la messe de 9 heures, rue Vanhoose, Bordeaux, pour se rendre à l'église paroissiale de Saint-Joseph de Bordeaux, où le service fut chanté à 9 heures. Le service fut présidé par le père de la paroisse, M. le curé L. Girard, qui chanta également le service, assisté de M. l'abbé F.-X. Jean, directeur de l'école d'agriculture, de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption, et de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption.

Le cortège, précédé d'un landau de fleurs, se partit de la messe de 9 heures, rue Vanhoose, Bordeaux, pour se rendre à l'église paroissiale de Saint-Joseph de Bordeaux, où le service fut chanté à 9 heures. Le service fut présidé par le père de la paroisse, M. le curé L. Girard, qui chanta également le service, assisté de M. l'abbé F.-X. Jean, directeur de l'école d'agriculture, de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption, et de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption.

Le cortège, précédé d'un landau de fleurs, se partit de la messe de 9 heures, rue Vanhoose, Bordeaux, pour se rendre à l'église paroissiale de Saint-Joseph de Bordeaux, où le service fut chanté à 9 heures. Le service fut présidé par le père de la paroisse, M. le curé L. Girard, qui chanta également le service, assisté de M. l'abbé F.-X. Jean, directeur de l'école d'agriculture, de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption, et de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption.

Le cortège, précédé d'un landau de fleurs, se partit de la messe de 9 heures, rue Vanhoose, Bordeaux, pour se rendre à l'église paroissiale de Saint-Joseph de Bordeaux, où le service fut chanté à 9 heures. Le service fut présidé par le père de la paroisse, M. le curé L. Girard, qui chanta également le service, assisté de M. l'abbé F.-X. Jean, directeur de l'école d'agriculture, de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption, et de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption.

Le cortège, précédé d'un landau de fleurs, se partit de la messe de 9 heures, rue Vanhoose, Bordeaux, pour se rendre à l'église paroissiale de Saint-Joseph de Bordeaux, où le service fut chanté à 9 heures. Le service fut présidé par le père de la paroisse, M. le curé L. Girard, qui chanta également le service, assisté de M. l'abbé F.-X. Jean, directeur de l'école d'agriculture, de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption, et de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption.

Le cortège, précédé d'un landau de fleurs, se partit de la messe de 9 heures, rue Vanhoose, Bordeaux, pour se rendre à l'église paroissiale de Saint-Joseph de Bordeaux, où le service fut chanté à 9 heures. Le service fut présidé par le père de la paroisse, M. le curé L. Girard, qui chanta également le service, assisté de M. l'abbé F.-X. Jean, directeur de l'école d'agriculture, de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption, et de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption.

Le cortège, précédé d'un landau de fleurs, se partit de la messe de 9 heures, rue Vanhoose, Bordeaux, pour se rendre à l'église paroissiale de Saint-Joseph de Bordeaux, où le service fut chanté à 9 heures. Le service fut présidé par le père de la paroisse, M. le curé L. Girard, qui chanta également le service, assisté de M. l'abbé F.-X. Jean, directeur de l'école d'agriculture, de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption, et de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption.

Le cortège, précédé d'un landau de fleurs, se partit de la messe de 9 heures, rue Vanhoose, Bordeaux, pour se rendre à l'église paroissiale de Saint-Joseph de Bordeaux, où le service fut chanté à 9 heures. Le service fut présidé par le père de la paroisse, M. le curé L. Girard, qui chanta également le service, assisté de M. l'abbé F.-X. Jean, directeur de l'école d'agriculture, de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption, et de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption.

Le cortège, précédé d'un landau de fleurs, se partit de la messe de 9 heures, rue Vanhoose, Bordeaux, pour se rendre à l'église paroissiale de Saint-Joseph de Bordeaux, où le service fut chanté à 9 heures. Le service fut présidé par le père de la paroisse, M. le curé L. Girard, qui chanta également le service, assisté de M. l'abbé F.-X. Jean, directeur de l'école d'agriculture, de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption, et de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption.

Le cortège, précédé d'un landau de fleurs, se partit de la messe de 9 heures, rue Vanhoose, Bordeaux, pour se rendre à l'église paroissiale de Saint-Joseph de Bordeaux, où le service fut chanté à 9 heures. Le service fut présidé par le père de la paroisse, M. le curé L. Girard, qui chanta également le service, assisté de M. l'abbé F.-X. Jean, directeur de l'école d'agriculture, de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption, et de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption.

Le cortège, précédé d'un landau de fleurs, se partit de la messe de 9 heures, rue Vanhoose, Bordeaux, pour se rendre à l'église paroissiale de Saint-Joseph de Bordeaux, où le service fut chanté à 9 heures. Le service fut présidé par le père de la paroisse, M. le curé L. Girard, qui chanta également le service, assisté de M. l'abbé F.-X. Jean, directeur de l'école d'agriculture, de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption, et de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption.

Le cortège, précédé d'un landau de fleurs, se partit de la messe de 9 heures, rue Vanhoose, Bordeaux, pour se rendre à l'église paroissiale de Saint-Joseph de Bordeaux, où le service fut chanté à 9 heures. Le service fut présidé par le père de la paroisse, M. le curé L. Girard, qui chanta également le service, assisté de M. l'abbé F.-X. Jean, directeur de l'école d'agriculture, de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption, et de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption.

Le cortège, précédé d'un landau de fleurs, se partit de la messe de 9 heures, rue Vanhoose, Bordeaux, pour se rendre à l'église paroissiale de Saint-Joseph de Bordeaux, où le service fut chanté à 9 heures. Le service fut présidé par le père de la paroisse, M. le curé L. Girard, qui chanta également le service, assisté de M. l'abbé F.-X. Jean, directeur de l'école d'agriculture, de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption, et de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption.

Le cortège, précédé d'un landau de fleurs, se partit de la messe de 9 heures, rue Vanhoose, Bordeaux, pour se rendre à l'église paroissiale de Saint-Joseph de Bordeaux, où le service fut chanté à 9 heures. Le service fut présidé par le père de la paroisse, M. le curé L. Girard, qui chanta également le service, assisté de M. l'abbé F.-X. Jean, directeur de l'école d'agriculture, de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption, et de M. l'abbé J.-B. Racette, du collège de l'Assomption.

La politique japonaise

Tokyo, 25 AP. — Le nouveau gouvernement japonais a fait son accord sur les points suivants:

1. Tenir de contribuer à la paix mondiale par l'entente et la fraternité internationale de l'Empire;

2. Renforcer la défense nationale, y compris l'industrie et d'un bloc économique asiatique orienté et la réforme de la structure intérieure.

La Croix Rouge canadienne

La section provinciale de Québec de la Société canadienne de la Croix Rouge tient à accuser la Commission des Indes et de ses compagnies filiales, d'un chèque fort substantiel au montant de \$2,500,000 pour le service d'acquisition de deux ambulances destinées aux services de guerre de la Croix Rouge.

Ingénieurs français

Ottawa, 25 D.N.C. — M. C.-D. Howe annonce aujourd'hui que six ingénieurs français, ayant à leur tête le colonel A. Lhomme, ont été reçus par le ministre de la Défense nationale, M. Lacombe, et ont été affectés à la production des munitions.

La situation aujourd'hui

10.00 Grands Soeur
10.45 La guinguette.
11.15 Voice of Memory.
11.30 Blue Sliver.
11.45 Life and love of Dr Susan.
12.00 L'Heure ensoleillée.
12.15 Couquet musical.
12.20 Parade du midi.
12.45 Nouvelles.
12.55 Mélodies rythmiques.
1.10 La femme et l'actualité.
1.15 Variétés internationales.
1.45 Le monde féminin.
2.00 Concert.
2.05 Chansonnettes.
2.20 Poèmes symphoniques.
2.30 British Talks. Causerie de Bartlett.
11.30 Radio-Paris.
11.57 Radio-Journal.
12.00 Nouvelles de la B.B.C.

La situation aujourd'hui

10.00 Grands Soeur
10.45 La guinguette.
11.15 Voice of Memory.
11.30 Blue Sliver.
11.45 Life and love of Dr Susan.
12.00 L'Heure ensoleillée.
12.15 Couquet musical.
12.20 Parade du midi.
12.45 Nouvelles.
12.55 Mélodies rythmiques.
1.10 La femme et l'actualité.
1.15 Variétés internationales.
1.45 Le monde féminin.
2.00 Concert.
2.05 Chansonnettes.
2.20 Poèmes symphoniques.
2.30 British Talks. Causerie de Bartlett.
11.30 Radio-Paris.
11.57 Radio-Journal.
12.00 Nouvelles de la B.B.C.

La situation aujourd'hui

10.00 Grands Soeur
10.45 La guinguette.
11.15 Voice of Memory.
11.30 Blue Sliver.
11.45 Life and love of Dr Susan.
12.00 L'Heure ensoleillée.
12.15 Couquet musical.
12.20 Parade du midi.
12.45 Nouvelles.
12.55 Mélodies rythmiques.
1.10 La femme et l'actualité.
1.15 Variétés internationales.
1.45 Le monde féminin.
2.00 Concert.
2.05 Chansonnettes.
2.20 Poèmes symphoniques.
2.30 British Talks. Causerie de Bartlett.
11.30 Radio-Paris.
11.57 Radio-Journal.
12.00 Nouvelles de la B.B.C.

La situation aujourd'hui

10.00 Grands Soeur
10.45 La guinguette.
11.15 Voice of Memory.
11.30 Blue Sliver.
11.45 Life and love of Dr Susan.
12.00 L'Heure ensoleillée.
12.15 Couquet musical.
12.20 Parade du midi.
12.45 Nouvelles.
12.55 Mélodies rythmiques.
1.10 La femme et l'actualité.
1.15 Variétés internationales.
1.45 Le monde féminin.
2.00 Concert.
2.05 Chansonnettes.
2.20 Poèmes symphoniques.
2.30 British Talks. Causerie de Bartlett.
11.30 Radio-Paris.
11.57 Radio-Journal.
12.00 Nouvelles de la B.B.C.

La situation aujourd'hui

10.00 Grands Soeur
10.45 La guinguette.
11.15 Voice of Memory.
11.30 Blue Sliver.
11.45 Life and love of Dr Susan.
12.00 L'Heure ensoleillée.
12.15 Couquet musical.
12.20 Parade du midi.
12.45 Nouvelles.
12.55 Mélodies rythmiques.
1.10 La femme et l'actualité.
1.15 Variétés internationales.
1.45 Le monde féminin.
2.00 Concert.
2.05 Chansonnettes.
2.20 Poèmes symphoniques.
2.30 British Talks. Causerie de Bartlett.
11.30 Radio-Paris.
11.57 Radio-Journal.
12.00 Nouvelles de la B.B.C.

La situation aujourd'hui

10.00 Grands Soeur
10.45 La guinguette.
11.15 Voice of Memory.
11.30 Blue Sliver.
11.45 Life and love of Dr Susan.
12.00 L'Heure ensoleillée.
12.15 Couquet musical.
12.20 Parade du midi.
12.45 Nouvelles.
12.55 Mélodies rythmiques.
1.10 La femme et l'actualité.
1.15 Variétés internationales.
1.45 Le monde féminin.
2.00 Concert.
2.05 Chansonnettes.
2.20 Poèmes symphoniques.
2.30 British Talks. Causerie de Bartlett.
11.30 Radio-Paris.
11.57 Radio-Journal.
12.00 Nouvelles de la B.B.C.

La situation aujourd'hui

10.00 Grands Soeur
10.45 La guinguette.
11.15 Voice of Memory.
11.30 Blue Sliver.
11.45 Life and love of Dr Susan.
12.00 L'Heure ensoleillée.
12.15 Couquet musical.
12.20 Parade du midi.
12.45 Nouvelles.
12.55 Mélodies rythmiques.
1.10 La femme et l'actualité.
1.15 Variétés internationales.
1.45 Le monde féminin.
2.00 Concert.
2.05 Chansonnettes.
2.20 Poèmes symphoniques.
2.30 British Talks. Causerie de Bartlett.
11.30 Radio-Paris.
11.57 Radio-Journal.
12.00 Nouvelles de la B.B.C.

Radio-Gazette

10.00 Le Concerts Symph. de Montréal.
11.00 Radio-Journal en anglais.
11.30 British Talks. Causerie de Bartlett.
11.30 Radio-Paris.
11.57 Radio-Journal.
12.00 Nouvelles de la B.B.C.

Radio-États-Unis

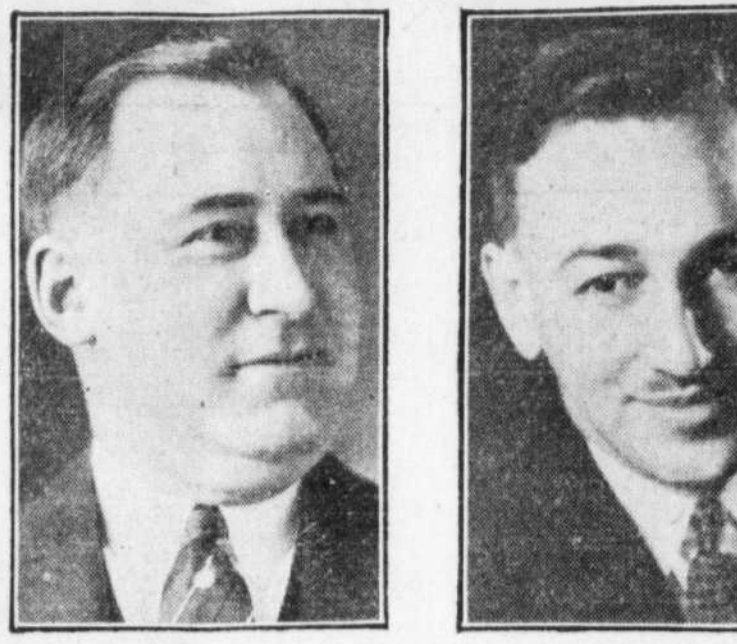
BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, including various commodities and shares.

COMMERCES ET FINANCES

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées



M. J.-A. DENEAULT

Canadian Armor Co., 445, rue St-Fr-Xavier, E. Windsor, marié.

La direction générale de la Metropolitan Life Insurance Company au Canada, à Ottawa, annonce la nomination de MM. Deneault et Laverdure.

LE CURB DE MONTREAL

Table of stock market data for the Montreal Curb, listing various stocks and their prices.

Table of stock market data for the Montreal Curb, continuing from the previous table.

Mines non inscrites

Table of stock market data for non-inscribed mines, listing various mining companies and their shares.

Les obligations

Table of stock market data for bonds, listing various government and corporate bonds.

Les rendements

Table of stock market data for yields, listing various financial instruments and their returns.

Les nouvelles en raccourci

Prix de détail, loyers et coût des services

La Bourse

(A.P. et C.P.) — Aujourd'hui encore le marché était peu actif, hésitant et quelque peu à la baisse à Wall Street, tandis que le marché des denrées était irrégulier et que celui des obligations n'accusait aucune tendance particulière.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock market data for New York, listing various stocks and their prices.

BOURSE DES MINES

Table of stock market data for the mining market, listing various mining companies and their shares.

Bourse de Calgary

Table of stock market data for the Calgary market, listing various stocks and their prices.

Marché des grains

Table of stock market data for the grain market, listing various types of grain and their prices.

Marché des valeurs britanniques

Table of stock market data for British values, listing various British stocks and their prices.

Les débits bancaires

La somme des chèques passant par les 32 centres de compensation en juin est de \$2,681,548,968, comparativement à \$3,339,595,188 en mai et \$2,831,081,944 en juin 1939.

Brazilian Traction

Toronto — On annonce une diminution de \$196,770 des recettes de Brazilian Traction, Light and Power Company, Limited, pour le mois de juin dernier par rapport au mois de juin de 1939.

Depôt des valeurs britanniques

Ottawa — On annonce de source officielle aujourd'hui que des arrangements sont pratiquement complétés pour l'établissement en Canada d'une caisse de dépôt pour recevoir les valeurs britanniques (United-Kingdom Security Deposit).

Cours des trust fixes

Table of stock market data for fixed trusts, listing various trust funds and their values.

AMERICAN DEPOSITOR CORP

Table of stock market data for American Depositor Corp, listing various shares and their prices.

Marché des changes

Table of stock market data for exchange rates, listing various currencies and their exchange rates.

Vente des produits agricoles et éducation rurale

Parmi les nombreuses résolutions qui ont été adoptées par les membres de la Corporation des Agronomes du Québec, lors de leur Convention Annuelle tenue à Québec la semaine dernière, il en est une qui méritait de retenir davantage l'attention du cultivateur québécois. Les voici:

Résolution au sujet de la vente totale et avantageuse de certains produits agricoles du Québec

Considérant que la vente totale et avantageuse de certains produits agricoles du Québec, tels les pommes et le tabac jaune, est fortement compromise par la fermeture des marchés étrangers à cause de l'état de guerre;

Résolution au sujet de l'enseignement

Considérant que le développement agricole d'un pays est intimement lié au degré d'instruction du cultivateur;

Marché des vivres

Table of stock market data for food prices, listing various food items and their prices.

La Ligue de prévention des accidents de travail

M. W. J. Langston, président de l'Association de Québec pour la prévention des accidents de travail, a annoncé ces jours derniers la nomination de M. J.-Edouard Simard à la vice-présidence de cette association, à la place de M. S. C. Holland, qui s'occupera dorénavant de l'Association Américaine St-Jean en l'absence du président, M. Arthur B. Turville.

Résolution au sujet de l'enseignement

Considérant que le développement agricole d'un pays est intimement lié au degré d'instruction du cultivateur;

Marché des céréales

Table of stock market data for grain prices, listing various types of grain and their prices.

Marché des légumes

Table of stock market data for vegetable prices, listing various types of vegetables and their prices.

LA VIE SPORTIVE

Double échec pour Montréal à Jersey City

Jersey City, 25. — Les Giants de Jersey City ont vaincu le Montréal hier dans les deux joutes à l'affiche, gagnant la première partie par 3 à 2 en onze manches, puis triomphant dans la seconde par 3 à 1.

Cette double victoire a permis aux Giants de monter sur un pied d'égalité avec Baltimore en quatrième place de la ligue Internationale, à deux parties seulement des Royals, qui sont toujours en troisième position.

Le vétéran Red Lucas a livré un brillant duel à Hy Vandenberg à la première partie, mais ses copains n'ont pu lui apporter l'aide nécessaire à l'offensive et Red a dû s'avouer vaincu après onze manches. A la deuxième partie, Ray Davis a aussi fait brillante figure pour les Royals, mais ceux-ci n'ont pu frapper que quatre fois en lieu sûr contre Roy Henshaw.

Les Royals ont non seulement perdu deux parties hier, mais ils ont aussi perdu les services de Don Ross, qui a été blessé à la deuxième partie. Ross a perdu un ongle d'un doigt de la main droite en tentant d'attraper la balle, et il sera au repos forcé pour au moins dix jours.

Les Royals commenceront aujourd'hui une série de cinq parties à Newark avec deux parties aujourd'hui et demain, et une autre samedi, après quoi les Royals reviendront à Montréal pour commencer une série de cinq parties avec Jersey City, dimanche.

MONTREAL					
	AB	P	CS	R	A
Stainback, cc	5	0	1	1	0
Staller, cd	5	0	1	0	1
Ripple, cg	5	0	7	0	7
Ross, 3b-ac	4	1	0	3	3
Subr, 1b	4	0	13	0	3
Berger, ac	5	0	2	4	8
Haas, 3b	0	0	0	0	0
Bell, 2b	4	0	4	3	3
Becker, r	3	1	2	2	0
zMacon	0	0	0	0	0
Giuliani, r	1	0	1	0	0
Lucas, l	3	0	0	0	1
Total	39	2	37	32	16

JERSEY CITY					
	AB	P	CS	R	A
Gordon, 3b	4	1	1	4	4
Young, 2b	4	0	1	0	4
Cooke, cd	5	0	0	3	1
Dickshot, cg	5	1	2	1	0
Jensen, cc	5	1	3	5	0
Blaemire, r	4	0	1	5	0
Vernon, 1b	4	0	13	2	2
Sturgeon, ac	3	0	0	2	2
zCohen	1	0	0	0	0
Ambler, ac	0	0	0	0	0
Vandenberg, l	3	0	0	3	1
Total	38	3	33	15	21

Courut pour Becker à la 7e. Frappa pour Sturgeon à la 10e. Montréal : 0001000000—2 Jersey City : 0101000001—3

Sommaire:— Erreur: Vandenberg. Points produits par Vernon, Blaemire, Jensen, Berger, Staller. Deux-butts: Jensen, Stainback, Ross, Dickshot, Berger. But volé: Staller. Sacrifices: Lucas, Gordon, Young. Doubles-jeux: Cooke à Blaemire; Bell à Berger. Laisses sur les buts: Jersey City 6; Montréal 7. Buts sur balles de Vandenberg 2; Lucas 1. Retirés au bâton, par Lucas 1; Vandenberg 3. Arbitres: Henline et Parker. Temps: 2 h. 25.

MONTREAL					
	AB	P	CS	R	A
Stainback, cc	3	0	0	3	0
Staller, cd	3	0	1	0	9
Ripple, cg	3	0	0	1	0
Ross, 3b	1	0	1	0	1
Subr, 1b	2	0	8	0	0
Haas, 1b-3b	3	0	3	1	3
Berger, ac	3	0	0	4	0
Giuliani, r	2	1	1	5	0
Davis, l	1	0	0	0	1
xBecker	1	0	0	0	0
Rachunok, l	0	0	0	0	0
Total	24	1	18	13	21

JERSEY CITY					
	AB	P	CS	R	A
Gordon, 3b	3	0	1	0	4
Young, 2b	2	0	2	2	5
Cooke, cd	3	0	1	1	0
Dickshot, cg	3	1	1	2	0
Jensen, cc	3	0	1	6	0
Epps, r	2	0	1	1	0
Vernon, 1b	2	2	13	0	0
Ambler, ac	3	0	1	3	3
Henshaw, l	3	0	1	0	1
Total	23	3	21	13	21

Frappa pour Davis à la 6e. Montréal : 0010000—1 Jersey City : 010101x—3

Sommaire:— Erreurs: Ambler, Giuliani, Haas. Points produits par Jensen, Henshaw, Stainback. Deux-butts: Epps, Vernon. Sacrifices: Young. Doubles-jeux: Gordon à Young à Vernon; Young à Ambler à Vernon. Laisses sur les buts: Jersey City 7; Montréal 2. Buts sur balles de Davis 1; Rachunok 1. Retirés au bâton par Davis 2; Henshaw 1. Coups sûrs, sur balles de Davis, 7 en 5; Rachunok, 1 en 1. Frappé par le lanceur par Rachunok (Vernon). Lanceur perdant: Davis. Arbitres: Parker et Henline. Temps: 1 h. 21. Assistance: 718.

Joueurs à l'amende
New-York, 25. — Le président Ford Frick, de la ligue Nationale, a annoncé hier qu'il avait imposé des amendes de \$25 chacune à Pete Coscarart et Whitlow Wyatt, des Dodgers de Brooklyn, et Lonnie Frey, des Reds de Cincinnati, par suite de leur bataille à Ebbets Fields mardi.

Nos policiers montréalais s'affirment

Le tournoi annuel de l'Association Athlétique Amateur de la Police de Montréal, qui a eu lieu hier après-midi au Stade Molson, a été couronné de succès car pas moins de quinze mille personnes ont été témoins de la lutte livrée entre nos athlètes montréalais contre leurs confrères de Toronto dans laquelle les hommes du directeur Dufresne sortirent vainqueurs par une marge de 11 points.

L. Hume, de la police montréalaise, s'est particulièrement distingué et a largement contribué à la victoire locale car cet athlète a accumulé 18 points pour décrocher le championnat individuel et obtenir la médaille d'or.

Notre équipe de souche à la corde, sous la direction du sergent Guindon, a vaincu les Torontois en prenant les deux épreuves consécutives, gagnant avec une facilité étonnante. De l'avis de ceux qui étaient présents, l'équipe de 1940 est la plus puissante qui ait jusqu'ici représenté notre corps policier.

Le sergent Guindon s'est de nouveau distingué dans le lancement du javelot en s'assurant le premier prix pour avoir fait des lancers de 189 pieds 2 1/2 pouces, 186 pieds, puis 181 pieds.

Le constable Pronoveau, qui concourait pour la première fois, s'est affirmé un athlète de tout premier ordre et avec un peu plus d'expérience il deviendrait sûrement l'un des plus redoutables concurrents pour le championnat individuel.

Gérard Côté, de Saint-Hyacinthe, s'est de nouveau couvert de gloire hier alors qu'il remporta les honneurs de la victoire dans la course de dix milles pour les amateurs. Il triompha de Lloyd Evans en prenant plus d'un tour de piste. Son temps fut de 56 minutes et 16 secondes.

Chez les débutants E. Greene fut celui qui s'ébatta le plus grand nombre de points en gagnant trois épreuves consécutives.

La fanfare de la Montreal Tramways a fait les frais de la musique et les cadets de la police municipale ont exécuté de beaux mouvements d'ensemble et ils ont reçu leur part d'applaudissements.

Tous les athlètes et tous les officiers qui ont contribué au succès du tournoi méritent nos plus sincères félicitations.

Voici les résultats du tournoi: Course de 100 verges.

- 1-B. Belec, Montréal, 11 secondes.
- 2-R. Houle, Montréal.
- 3-G. Gilby, St-Lambert.
- 4-C. Lavoie, Montréal.

Lancement du boulet de 16 lbs.
1-R. Guindon, Montréal, 41.11.
2-J. Hume, Montréal, 38.4.
3-Beauchamp, Montréal, 36.11 1/2

Saut lancé en hauteur.
1-Frank Cater, Toronto, 41.11.
2-J. Attfield, Toronto.
3-J. Lavoie, Montréal.

Lancement du disque.
1-L. O'Hara, Toronto, 135.6%.
2-E. Gobbie, Toronto.
3-J. Hume, Montréal.
4-R. Guindon, Montréal.

Saut arrêté en longueur.
1-R. Pronoveau, Montréal.
2-I. Hume, Montréal.
3-Green, Montréal.
4-Lavoie, Montréal.

Course de 220 verges.
1-R. Houle, Montréal (23 2-5 secondes).
2-C. Peers, Toronto.
3-R. Belec, Montréal.

Lancement de la poutre.
1-Henderson, Toronto 40.10%.
2-Campeau, Montréal.
3-Cobb, Toronto.

Saut en longueur avec élan.
1-Frank Cater, Toronto (21.5% pieds).
2-L. Hume, Montréal.
3-J. Attfield, Toronto.
4-Green, Montréal.

Lancement du javelot.
1-R. Guindon, Montréal (189.2 1-2 pieds).
2-L. Hume, Montréal.
3-P. Yurskoski, Montréal.

Course de 40 verges.
1-Piers, Toronto (53.3-5 sec.).
2-Courtesy, Toronto.
3-Gilbert, Toronto.

Lancement du poids de 56 lbs.
1-R. Pronoveau, Montréal (16 p.).
2-R. Henderson, Toronto (32.9).
3-C. Gendron, Montréal.
4-R. Guindon, Montréal.

120 verges avec obstacles.
1-I. Hume, Montréal (15 2-5 s.).
2-Houle, Montréal.
3-W. E. Boyds, Toronto.
4-C. Lavoie, Montréal.

Lancement du marteau de 16 lbs.
1-J. Arteau, Montréal (126.10 3-4 pieds).
2-J. Cobbs, Toronto.
3-M. Donson, Toronto.
4-R. Guindon, Montréal.

Volta à la perche.
1-I. Hume, Montréal (12 pieds).
2-Attfield, Toronto.
3-H. Thriston, Toronto.

Washington se fait battre à Détroit

Détroit, 25. — Le lanceur Fred Hutchinson, qui a été payé \$70,000 par le club Detroit, a remporté hier sa première victoire dans la Ligue Américaine, et cela aux dépens des Sénateurs de Washington par un résultat de 7 à 5.

Dès la première manche Greenberg cogna un coup de circuit avec un œuf sur les buts contre Sid Hudson, qui fut ensuite victime de quatre points à la troisième. Fred Hutchinson, retire l'u monticule à la septième lorsque les Sénateurs comptèrent trois points, fut crédité de la victoire.

Résultat détaillé de la partie:

WASHINGTON					
	AB	P	CS	R	A
Case, cc	4	1	3	2	0
Lewis, cd	4	1	2	1	0
Walker, cg	5	0	1	2	0
Travis, 3b	5	1	0	2	1
West, 1b	4	0	1	1	0
Myer, 2b	1	0	1	0	3
Bloodworth, 2b	2	0	1	3	2
Pofahl, ac	4	0	0	1	4
Ferrell, r	1	0	0	1	0
Early, r	3	1	1	1	0
Hudson, l	1	0	0	0	0
Krakauskas, l	2	1	1	0	1
xWlaj	0	0	0	0	0
Masterson, l	0	0	0	0	0
Total	36	5	11	24	11

DETROIT					
	AB	P	CS	R	A
Bartell, ac	4	1	1	2	5
McCosky, cc	4	1	1	0	0
Gehring, 2b	4	1	3	4	2
Greenberg, cg	3	2	3	2	1
Higgins, 1b	4	1	1	8	0
Hutchinson, l	4	1	1	2	3
Fox, cd	4	0	0	2	0
Tebbets, r	4	0	0	7	1
Hutchinson, l	3	0	2	0	3
Seats, l	0	0	0	0	0
Benton, l	1	0	0	0	0
Total	35	7	12	27	15

Frappa pour Krakauskas à la 8e. Washington : 00002300—5 Detroit : 30400000x—7

Sommaire:— Erreurs: Greenberg, Walker, Travis, Points produits par Gehring, York, Greenberg 2; Higgins 3; Walker 2; Bloodworth, Lewis, Travis. Deux-butts: Bartell, York, Lewis, Hutchinson. Circuits: Greenberg, Higgins. Sacrifices: Greenberg, Doubles-jeux: Pofahl à West; Hutchinson à Bartell à York; Bloodworth à West. Laisses sur les buts: Washington 9; Detroit 5. Buts sur balles de Hutchinson 2; Seats 2; Benton 1. Retirés au bâton par Hudson 1; Krakauskas 1; Hutchinson 1; Benton 4. Lanceur gagnant: Hutchinson. Lanceur perdant: Hudson. Arbitres: Hubbard, Rue et Moriarty. Temps: 1 h. 03. Assistance: 10,544.

AUTRES JOUTES
Philadelphie .. 00016500—6 12 0
Cleveland .. 0022300x—7 14 1
Batteries: Dean, Beese, Beckman et Hayes, Smith, Andrews, Eisenstat et Hemsley.

Boston .. 100155003—10 14 1
Chicago .. 61101021x—12 20 2
Batteries: Gaiebue, Watter Johnson, Heving et Peacock; Dietrich, Appleton et Iresh.

New-York .. 602200002—12 11 3
St-Louis .. 21032202—14 17 1
Batteries: Pearson, Donald, Murphy, Russo, Hildebrand, Sundra, Dickey et Rosar; Kennedy, Mills, Coffman, Lawson, Harris et Swift.

Nos Royaux au bâton et au monticule
(Partie d'hier soir non incluse)

	P.	Ab.	On	2b	3b	C.	Pos	Po.
Macon	22	23	8	0	1	1	2	348
Huebsch	13	36	12	3	0	0	0	433
Stainback	93	394	129	23	7	9	41	327
Staller	99	408	132	7	8	36	3	322
Ross	95	361	116	30	0	3	62	321
Lucas	22	28	9	1	0	0	0	321
Ripple	68	227	83	13	1	37	31	314
Subr	68	227	66	17	3	37	29	311
Becker	57	177	51	12	0	16	28	288
Bell	76	310	88	6	2	7	44	282
Haas	76	231	71	11	2	7	44	282
Giuliani	40	126	34	2	0	15	270	
Crouch	23	47	12	2	0	10	250	
Herring	8	4	1	0	0	1	250	
Berger	84	282	66	13	3	60	234	
LaMaster	15	18	4	0	0	0	222	
Porter	11	20	4	0	0	0	222	
Grisson	16	98	103	17	7	5	254	
Wicker	22	31	3	0	0	0	4 098	
Macon	16	31	3	0	0	0	0 097	
LaMaster	14	45	31	26	3	1	167	
Davis	3	10	3	0	0	0	0 000	

LES LANCEURS
P. M. C. bb. R. G. P. P.C.
Crouch .. 22 229 144 29 52 11 4 733
Wicker .. 149 146 33 38 13 6 3 667
Porter .. 11 68 76 7 6 3 6 667
Lucas .. 9 38 35 7 8 2 1 667
Rachunok .. 24 125 114 45 74 8 6 571
Grisson .. 16 98 103 17 7 5 254
Herring .. 8 19 29 19 17 1 1 500
Macon .. 11 40 39 16 13 1 2 333
LaMaster .. 14 45 31 26 3 1 167
Davis .. 3 10 19 3 3 0 2 000

Floyd Strome à Baltimore
Baltimore, 25. — Les Orioles de Baltimore ont annoncé hier qu'ils avaient engagé le lanceur Floyd Strome, et que celui-ci se rapporterait demain.

Strome avait été envoyé sous option à Buffalo par les Indiens de Cleveland au début de la saison, mais il a été "libéré" récemment par le commissaire Landis.

E. Green, Montréal (19.7); Pronoveau, Montréal; G. Gilbert, St-Lambert.

Course de 220 verges.
E. Green, Montréal (24 s.); G. Gilby, R. Lefort, E. Arbour.

Lancement du boulet de 16 lbs.
R. Pronoveau, Montréal; Leblanc, Montréal; R. Hallé, Montréal.

Course pour les journalistes.
A. Grimard, La Patrie; Marcel Beauregard, La Presse; O. DeBonville, Le Petit Journal.

Les séances reprendront au St-Jacques

A la demande générale, le promoteur Ray Lamontagne a décidé de présenter ses séances de lutte au marché St-Jacques. Donc lundi soir aura lieu la réouverture de cette spacieuse salle avec un programme de lutte des plus élaborés.

Pour faire de cette réouverture un succès sans précédent, Lamontagne a décidé d'organiser un match de deux dans trois limité à 90 minutes entre le samson du Lac Bouchette, Victor Delamarre, contre l'ancien détenteur du titre poids-lourd junior, Jack Riley.

En plus de cette finale, Lamontagne s'est aussi assuré les services des deux fils de notre héros canadien, Richard et Victor junior.

Le premier aura son plus redoutable adversaire depuis qu'il fait de la lutte en Zelis Amhara. Tous connaissent la rapidité et la science du fameux Ethiopien, et le voir à l'oeuvre contre le jeune Delamarre donnera une idée exacte des prétentions du fils du roi de la force. Ce jeune en sera son premier combat contre un adversaire loyal, car à chaque fois que Richard est figuré dans l'arène du St-Jacques, ce fut contre de rudes lutteurs.

Si le jeune Richard rencontre en Amhara un adversaire loyal sur toute la ligne il n'en est pas de même de son frère aîné qui devra repousser les attaques de Jack Miller. Ce dernier combat sera le premier de quatre qui en plus de la finale, seront tous limités à 30 minutes ou une chute.

Le second match de la soirée aligne Alex Teslock, contre le nouveau venu Bill Williams. Williams a prouvé qu'il était un artiste du coup de savate. Nous croyons réellement que l'artiste de Miami est le seul à donner avec une aussi grande rapidité ce fameux coup qui terrasse si rudement son adversaire.

Les résultats dans le circuit des majeures

Internationale
Hier: Jersey-City 3, Montréal 2 (11m.) Jersey-City 3, Montréal 1. Syracuse 6, Rochester 5. Newark 7, Toronto 0. Baltimore 5, Buffalo 1. Baltimore 10, Buffalo 1.

Le classement:—
G. P. P.C.
Rochester .. 63 37 630
Newark .. 55 41 575
Montréal .. 51 47 529
Jersey-City .. 50 50 500
Baltimore .. 50 50 500
Syracuse .. 43 53 448
Buffalo .. 40 56 417
Toronto .. 40 58 408

Aujourd'hui:
Montréal à Newark (2p. 2h. 45)
Toronto à Jersey-City.
Buffalo à Syracuse.

Nationale
Hier: Cincinnati 6, Brooklyn 3. Boston 4, Chicago 3. Saint-Louis à Philadelphie, pluie. Seules parties au programme.

Le classement:—
G. P. P.C.
Cincinnati .. 58 25 699
Brooklyn .. 51 34 606
New-York .. 45 36 556
Chicago .. 46 45 505
St-Louis .. 38 43 469
Pittsburgh .. 36 45 444
Boston .. 29 50 367
Philadelphie .. 28 53 346

Aujourd'hui:
Pittsburgh à New-York
Chicago à Boston.
St-Louis à Philadelphie (soir). Seules parties au programme.

Américaine
Hier: Detroit 7, Washington 5. Cleveland 7, Philadelphie 6. Chicago 12, Boston 10. Saint-Louis 14, New-York 12.

Le classement:—
G. P. P.C.
Cleveland .. 53 34 609
Cleveland .. 53 35 602
Boston .. 47 40 540
New-York .. 44 41 518
Chicago .. 42 41 506
Washington .. 38 52 422
Saint-Louis .. 38 52 422
Philadelphie .. 33 53 384

Aujourd'hui:
Washington à Detroit.
Philadelphie à Cleveland.
Boston à Chicago.
New-York à Saint-Louis.

Aux Communes

(Suite de la 1ère page)

Les questions de M. Roy

Ce dernier commentaire ne se rapporte pas aux députés présents, qui semblent, plus que jamais, du moins la plupart d'entre eux, attachés à défendre leur parti coûte que coûte. Le député conservateur indépendant de Gaspé, M. J.-S. Roy, a inscrit de nombreuses questions au feuillet de la Chambre. Pour la plupart, ces demandes de renseignements portaient sur des questions qui agaçaient les ministères. Hier il demandait si le gouvernement se portait au secours des pêcheurs et des agriculteurs de la Gaspésie et des îles de la Madeleine. Le premier ministre a déclaré qu'il n'est pas d'usage de répondre à des questions qui portent sur la politique du gouvernement, que celui-ci annoncerait sa politique en temps et lieu. Par conséquent, les questions de M. Roy ont été rayées du feuillet. Des députés ministériels se sont amusés de l'incident. Ils ont trouvé cela comique. M. Roy ne faisait cependant qu'attirer l'attention du gouvernement sur la misère qui existe dans son comté. C'était son droit. C'était même son devoir. M. Roy a tout de même appris, si l'on peut dire, que le gouvernement n'a pas encore décidé comment on disposera du surplus de la récolte de pommes de 1940. M. Roy demandait si le gouvernement en distribuera une partie aux pauvres gens de la Gaspésie et des îles de la Madeleine. Comme le député de Gaspé avait d'autres questions au feuillet, des députés criaient Dropped chaque fois que le président de la Chambre mentionnait son nom. Mais le gouvernement, plus sérieux, s'est contenté d'ajourner ses réponses. Chez des députés, la politique de parti n'est pas encore morte. Les électeurs se chargeront de la tuer. Et du même coup ils disposeront d'eux.

La Banque de l'Alberta

A la Commission de la banque et du commerce de la Chambre des communes, on a continué l'étude du bill de la banque provinciale que le gouvernement de M. Aberhart voudrait établir, s'il a l'autorisation du parlement fédéral. M. Solon Low, trésorier provincial de l'Alberta, a déclaré que son gouvernement étudie continuellement les moyens de mettre en vigueur la doctrine du crédit social dans cette province et de verser des dividendes mensuels. M. Low a dit que son gouvernement n'a pas perdu l'espoir de verser des dividendes mensuels, et le ministre a ajouté que la chose est physiquement possible. Il en coûterait à la province environ \$120,000,000 par année. Au lieu d'étudier le bill autorisant le gouvernement albertain à fonder une banque provinciale, les membres de la Commission parlementaire de la banque ont surtout parlé du crédit social. M. B.-M. Hill, député libéral de Charlotte, Nouvelle-Ecosse, en guise de protestation contre l'interminable discussion du dossier politique du gouvernement albertain, qui n'a aucun rapport avec le bill lui-même, s'est retiré de la commission, disant qu'il ne prendra part à ses débats que lorsqu'on se décidera enfin à étudier le bill.

L'aide aux gens de l'Ouest

Aux Communes, le débat a porté sur le bill. Le ministre de l'Agriculture, M. J.-G. Gardiner, a présenté des amendements à la loi d'assistance aux agriculteurs des provinces de l'Ouest. L'un de ces amendements vise à la création d'un bureau permanent de révision chargé de déterminer la moyenne des rendements. Les autres se rapportent à certains changements administratifs et à la façon de fixer les conditions qui permettront de juger quand la moisson peut être considérée comme une récolte. Le gouvernement canadien continuera de garantir un prix de 70 cents le boisseau de blé aux agriculteurs de l'Ouest. Mais il imposera une taxe spéciale de 15 cents le boisseau de blé converti en farine ou autres produits destinés à la consommation domestique. Cette taxe payable par le moulinier ou le fabricant de produits de pain n'augmente pas. De plus, le gouvernement accordera certains octrois d'entreposage aux agriculteurs de l'Ouest.

La vente des boissons alcooliques

De même que pendant la guerre de 1914-1918, il se crée un fort mouvement en faveur du contrôle de la vente des boissons alcooliques. Une délégation de la Fédération canadienne de tempérance, présidée par le R. A.-J. Irwin, a présenté hier un mémoire au gouvernement fédéral au nom de tous les groupements intéressés à la tempérance, à savoir: l'Eglise catholique, l'Eglise anglicane, l'Eglise presbytérienne, l'Eglise-Union du Canada, les Baptistes et l'Armée du Salut. La délégation était composée des membres suivants: M. le chanoine Casgrain, représentant Son Eminence le cardinal Villeneuve; le R. P. L.-E. Gagnon, O.M.I., représentant l'archevêque d'Ottawa, S. Ex. Mgr Alexandre Vachon; le R. Judd, de l'Eglise anglicane; le R. Goburn, de l'Eglise-Union du Canada; le R. J.-B. Thomson, de l'Eglise presbytérienne.

J.-E. FOURNIER Limitée MANUFACTURIERS D'ARTICLES DE VOYAGE 10 magasins

Le "Saturday Evening Post"

Debat sur un article de ce journal, critiqué par le sénateur Meighen

Ottawa, 25 (D.N.C.) — Les attaques récentes que M. Arthur Meighen, leader conservateur à la Chambre haute, a lancées contre l'article "Wings of Atonement" publié dans le Saturday Evening Post, sont absolument imméritées. Voilà ce qu'a déclaré hier après-midi, au Sénat, M. A.-K. Huggess, libéral, de Montréal. "J'ai lu l'article incriminé par le sénateur Meighen", a dit le sénateur Huggess. "Je ne puis y trouver la moindre insinuation contre le courage britannique. D'ailleurs ce n'est pas tant un article qu'un récit d'imagination. L'auteur a usé de tous les privilèges permis dans les écrits de ce genre. Il a peint le plus sombre tableau — imaginaire, il va de soi — des conditions actuelles en Grande-Bretagne. C'était son droit. Car dans les fictions de guerre, les exagérations de ce genre sont très communes".

Bloc-notes

(Suite de la première page)

Le contraire se produit

La proposition des manufacturiers vaut certes qu'on s'y arrête. Ça n'est pas si souvent qu'il est question, à notre époque, d'une politique qui favorise l'épargne parmi les salariés et les gagnepetit. Le contraire se produit plutôt. Il y avait autrefois, sous les auspices du ministère des Postes, un fonds de rentes viagères offert au grand public. Ce fonds jouissait de certains avantages, au bénéfice d'ailleurs des épargnants. Il y a quelques années, sans doute, c'était sous le régime Bennett, alors qu'il était question d'une première loi d'assurance-chômage, l'on a fait disparaître ces avantages. Plus récemment, lors du dernier budget fédéral, le gouvernement King a décidé d'abolir l'exemption prévue pour les rentes de ce fonds, même temps, ce même gouvernement annonçait son propre projet d'assurance-chômage et, pour en faciliter la préparation, pour le valider d'avance, il demandait au Parlement de Londres de modifier en vitesse certains articles de la constitution de 1867. Si l'on avait su mettre autant de bonne volonté et de diligence à favoriser, à encourager et à protéger l'épargne populaire...

Incurie administrative

Le Star publie la lettre d'un citoyen de Maisonneuve à propos de l'ancien terrain du club de croquet National, rue Ontario un peu à l'est du marché Maisonneuve. Ce citoyen note qu'il y a deux ans, la ville a dépensé des milliers de dollars pour transformer ce terrain, en faire disparaître les broussailles et les mauvaises herbes, y planter des arbres, y tracer des sentiers, en faire comme une sorte de terrain de jeu pour les enfants. Ce même terrain est maintenant retourné, paraît-il, à son état antérieur. L'argent qu'on avait dépensé pour cette amélioration se trouve perdu. C'est en somme la même chose qui s'est produite pour la place artificielle mais combien nécessaire de la Sainte-Hélène.

Commandes de \$67,000,000

Ottawa, 25 — M. C. D. Howe, ministre des Munitions et des Approvisionnements, annonce aujourd'hui que les commandes données à l'industrie automobile par son ministère représentent à date quelconque 36,000 autos coûtant environ \$67,000,000. Dans cette somme est englobé le coût des carrosseries spéciales, des roues et des pneus. L'on doit bientôt placer des commandes pour 7,000 autres autos. Des 36,000 autos qui ont été commandées, 10,000 ont été livrées; 10,000 autres sont en construction avancée et l'on a commencé à travailler sur les 15,000 autres. En plus de travailler pour le transport mécanisé, les usines d'automobiles canadiennes ont à réaliser une importante commande de camions universels, c'est-à-dire des véhicules semblables à des tanks légers qui peuvent être armés de différentes sortes de mitrailleuses.

Chez les Kiwaniens

Causerie de M. J. A. Mathewson, trésorier de la province

M. J. Arthur Mathewson, trésorier provincial, était hier midi le conférencier invité du club Kiwaniens St-Laurent, lors du lunch hebdomadaire de cette société, donné à l'Hotel Ritz-Carlton.

M. Mathewson avait choisi comme sujet: "Le gouvernement et l'économie". Au cours de ses remarques, M. Mathewson souligna le fait que trop de citoyens cherchaient dans des emplois gouvernementaux, le remède à l'insécurité des temps au lieu de regarder la vie bien en face, et de prendre leurs responsabilités. Il n'appartient pas au gouvernement, a ajouté le conférencier, de régler tous les problèmes particuliers d'un chacun. Le gouvernement a simplement pour mission de régler le jeu des initiatives privées entre elles, et non pas de s'immiscer dans le détail des entreprises privées. L'attitude défaitiste de tant de jeunes femmes et de jeunes hommes qui se contentent d'une petite situation de fonctionnaire dans les services gouvernementaux est à combattre, a ajouté M. Mathewson.

Le public aujourd'hui attend trop de son gouvernement, c'est une tendance qui est de nature à rendre toute initiative. Cela ne veut pas dire, par contre, que le gouvernement doit se laver les mains des difficultés auxquelles font face ses administrés, cependant que ceux-ci occupent des postes en vue comme la panacée à tous leurs maux.

Parlant du système de gouvernement démocratique, en regard des Etats totalitaires, M. Mathewson déclare que dans son opinion, le régime démocratique est le moins imparfait qu'il connaisse. Si la dictature a du bon parce que l'obéissance est plus facile à obtenir sous son égide, par contre le régime démocratique, qui permet de déplacer les hommes au pouvoir s'ils ne rencontrent pas l'assentiment du peuple, prévient l'établissement du régime de la tyrannie et préserve la liberté des individus.

Avions-stratosphère pour le Canada?

Ottawa, 25 (C.P.) — La Ligne aérienne Trans-Canada, qui a constaté qu'un service commercial aérien régulier est très utile en temps de guerre, entend non seulement maintenir son service malgré la guerre mais le développer encore au cours de l'an prochain. Bien que la chose ne soit pas encore définitivement décidée, il est fort possible que la Ligne ajoute à ses unités présentes, des avions-stratosphères dans le genre de ceux qui ont été mis en circulation avec succès récemment aux Etats-Unis. Les cabines des avions-stratosphères sont construites de telle sorte que les passagers ne peuvent être incommodés à une altitude de 20,000 pieds ou plus, altitude accessible aux avions-stratosphères alors que les avions présentement en service ne peuvent monter qu'à une altitude de 5,000 à 8,000 pieds en moyenne.

On suggère de "marier" le Führer

Londres, 25 — M. Will Thorne, député travailliste de West-Ham, interpellant, aux Communes, hier, M. Alfred Duff Cooper, ministre de l'Information, lui a demandé s'il pouvait dire "quand il serait possible de persuader Hitler d'épouser une femme sensée", ce qui, au sens de M. Thorne, mettrait fin à la confusion actuelle dans le monde.

Découverte du dernier élément chimique

Berne, Suisse, 25 (A. P.) — Un jeune radiologiste suisse, Walter Minder, 35 ans, chef de l'Institut de Radium de Berne, annonce qu'il a découvert le dernier des éléments chimiques connus qui manquent encore dans le monde. Il s'agit d'un élément particulier, qui se trouve dans le résidu du radium. M. Minder dit qu'il a localisé cet élément — un brin pas plus gros qu'un dixième de milligramme — et qu'il étudie ses rayons. Mais il ajoute qu'il ne pourra pas faire d'expériences pratiques avec une quantité si infinitésimale de l'élément nouveau.

Le canal de Suez affecté par la guerre

Le Canal de Suez, 25 (A.P.) — La compagnie du canal de Suez a demandé, aujourd'hui, au gouvernement égyptien, de lui fournir 200 ouvriers pour remplacer les employés "de pays ennemis" qu'elle a congédiés. Les dernières statistiques de la Compagnie accusent une diminution énorme dans les affaires depuis la guerre. En juin dernier, seulement 150 navires d'un tonnage total de 150,874 tonnes, ont utilisé le canal de Suez, comparativement à 248 navires d'un tonnage total de 1,086,000 tonnes, en juin 1939.

Le conseil vote un octroi de \$250,000

Le Conseil étudiera le rapport Sirois — M. Houde dit que M. King n'est pas au courant de la situation faite à Montréal

Le conseil municipal n'a terminé que vers 2 heures et demie la séance reprise hier matin et dont nous avons donné hier le compte rendu de la première partie, jusqu'à midi.

Le rapport pour l'octroi de \$250,000 aux associations de charité a été adopté après plusieurs discours. Le maire a dit que le conseil a été interdit parce qu'il était trop humain. Ceux qui administrent aujourd'hui, dit-il, ont des entrailles de tiges. Nous demandons que les échelles de secours soient rétablies comme auparavant. Si les chômeurs sont traités comme ils le sont, ils y ont droit. Le Bureau de reconstruction économique dont M. Bouchard est président, et à la Commission municipale dont M. Parent est l'administrateur délégué.

Le conseil, a ajouté M. Houde, devra prendre une séance pour étudier le rapport Sirois, et attirer l'attention du premier ministre du Canada, sur la situation faite aux chômeurs, aux aubains, à la population et à la ville de Montréal. Si cette situation ne change pas, Montréal ne fera plus partie de la province en moins de temps qu'on le pense.

Il est certain que M. King n'est pas au courant de la situation faite à Montréal. M. King est l'ancien ministre du Travail dans le cabinet Laurier, et c'est un homme qui a bien de la sympathie pour les ouvriers et les pauvres. Vous voyez bien qu'il n'a pas les mêmes sentiments que ceux qui dirigent à Québec; il tient des élections complétement, lui, invitait le peuple à le juger, tandis que les autres, à Québec, disent au peuple. Non, vous ne me jugerez pas. Il devrait y avoir moyen de le mettre au courant; nous allons en trouver des moyens. Je ne suis pas sûr qu'il pourra agir maintenant, parce que dans le moment, alors que le pays dépense \$1,000,000,000 pour la guerre avec un revenu de seulement \$600,000,000, je ne suis pas certain qu'il soit libre de faire ce qu'il veut. Il est bien possible que la rue Saint-Jacques ait son mot à dire...

Le banquet de la police

Hier soir, avait lieu à l'Hotel Queen's le banquet annuel offert par la police de Montréal à l'occasion de ses fêtes annuelles et de son tournoi athlétique, au cours duquel nos policiers se sont particulièrement signalés. Le banquet fut servi dans le salon espagnol où régnait la plus cordiale atmosphère. On remarqua à la table d'honneur: M. Fernand Dufresne, directeur de la police, M. le juge Amédée Monet, le recorder Léonce Plante, M. Ernest Bray, échevin de la ville de Toronto et représentant du maire, l'inspecteur F.-M. Lemelin, l'assistant-directeur Charles Barnes, le directeur du service des incendies, M. Raymond Paré, l'inspecteur adjoint Thomas Leggett, et de la police de Toronto, les inspecteurs Scott, Crawford et Marshall. Avant le dessert, M. Leggett invita plusieurs dignitaires du banquet à porter la parole. Tous ne prononcèrent que de brèves allocutions. L'inspecteur Melmelin remercia les visiteurs de l'étranger qui s'étaient rendus à Montréal pour ceux de Toronto, et dit qu'il espérait que leur séjour ici avait été agréable. L'agent Hume vint ensuite chercher la médaille d'or décernée chaque année au joueur le plus utile de l'équipe. M. Fernand Dufresne la lui remit en le félicitant. M. Bray, représentant du maire de Toronto, fit ressortir qu'il existe une amitié profonde entre Toronto et Montréal, amitié précieuse surtout en temps de crise. MM. Monet et Plante félicitèrent les athlètes et les encourageèrent à toujours bien défendre leur réputation. M. Plante souligna l'esprit de justice de M. Fernand Dufresne qu'il dit être "sévère mais juste". M. Plante félicita aussi la police de Toronto de sa bonne tenue.

Le canal de Suez affecté par la guerre

Le Canal de Suez, 25 (A.P.) — La compagnie du canal de Suez a demandé, aujourd'hui, au gouvernement égyptien, de lui fournir 200 ouvriers pour remplacer les employés "de pays ennemis" qu'elle a congédiés. Les dernières statistiques de la Compagnie accusent une diminution énorme dans les affaires depuis la guerre. En juin dernier, seulement 150 navires d'un tonnage total de 150,874 tonnes, ont utilisé le canal de Suez, comparativement à 248 navires d'un tonnage total de 1,086,000 tonnes, en juin 1939.

Le canal de Suez affecté par la guerre

Le Canal de Suez, 25 (A.P.) — La compagnie du canal de Suez a demandé, aujourd'hui, au gouvernement égyptien, de lui fournir 200 ouvriers pour remplacer les employés "de pays ennemis" qu'elle a congédiés. Les dernières statistiques de la Compagnie accusent une diminution énorme dans les affaires depuis la guerre. En juin dernier, seulement 150 navires d'un tonnage total de 150,874 tonnes, ont utilisé le canal de Suez, comparativement à 248 navires d'un tonnage total de 1,086,000 tonnes, en juin 1939.

Le canal de Suez affecté par la guerre

Le Canal de Suez, 25 (A.P.) — La compagnie du canal de Suez a demandé, aujourd'hui, au gouvernement égyptien, de lui fournir 200 ouvriers pour remplacer les employés "de pays ennemis" qu'elle a congédiés. Les dernières statistiques de la Compagnie accusent une diminution énorme dans les affaires depuis la guerre. En juin dernier, seulement 150 navires d'un tonnage total de 150,874 tonnes, ont utilisé le canal de Suez, comparativement à 248 navires d'un tonnage total de 1,086,000 tonnes, en juin 1939.

Le canal de Suez affecté par la guerre

Le Canal de Suez, 25 (A.P.) — La compagnie du canal de Suez a demandé, aujourd'hui, au gouvernement égyptien, de lui fournir 200 ouvriers pour remplacer les employés "de pays ennemis" qu'elle a congédiés. Les dernières statistiques de la Compagnie accusent une diminution énorme dans les affaires depuis la guerre. En juin dernier, seulement 150 navires d'un tonnage total de 150,874 tonnes, ont utilisé le canal de Suez, comparativement à 248 navires d'un tonnage total de 1,086,000 tonnes, en juin 1939.

Le conseil vote un octroi de \$250,000

Le Conseil étudiera le rapport Sirois — M. Houde dit que M. King n'est pas au courant de la situation faite à Montréal

Le conseil municipal n'a terminé que vers 2 heures et demie la séance reprise hier matin et dont nous avons donné hier le compte rendu de la première partie, jusqu'à midi.

Le rapport pour l'octroi de \$250,000 aux associations de charité a été adopté après plusieurs discours. Le maire a dit que le conseil a été interdit parce qu'il était trop humain. Ceux qui administrent aujourd'hui, dit-il, ont des entrailles de tiges. Nous demandons que les échelles de secours soient rétablies comme auparavant. Si les chômeurs sont traités comme ils le sont, ils y ont droit. Le Bureau de reconstruction économique dont M. Bouchard est président, et à la Commission municipale dont M. Parent est l'administrateur délégué.

Le conseil, a ajouté M. Houde, devra prendre une séance pour étudier le rapport Sirois, et attirer l'attention du premier ministre du Canada, sur la situation faite aux chômeurs, aux aubains, à la population et à la ville de Montréal. Si cette situation ne change pas, Montréal ne fera plus partie de la province en moins de temps qu'on le pense.

Il est certain que M. King n'est pas au courant de la situation faite à Montréal. M. King est l'ancien ministre du Travail dans le cabinet Laurier, et c'est un homme qui a bien de la sympathie pour les ouvriers et les pauvres. Vous voyez bien qu'il n'a pas les mêmes sentiments que ceux qui dirigent à Québec; il tient des élections complétement, lui, invitait le peuple à le juger, tandis que les autres, à Québec, disent au peuple. Non, vous ne me jugerez pas. Il devrait y avoir moyen de le mettre au courant; nous allons en trouver des moyens. Je ne suis pas sûr qu'il pourra agir maintenant, parce que dans le moment, alors que le pays dépense \$1,000,000,000 pour la guerre avec un revenu de seulement \$600,000,000, je ne suis pas certain qu'il soit libre de faire ce qu'il veut. Il est bien possible que la rue Saint-Jacques ait son mot à dire...

Le banquet de la police

Hier soir, avait lieu à l'Hotel Queen's le banquet annuel offert par la police de Montréal à l'occasion de ses fêtes annuelles et de son tournoi athlétique, au cours duquel nos policiers se sont particulièrement signalés. Le banquet fut servi dans le salon espagnol où régnait la plus cordiale atmosphère. On remarqua à la table d'honneur: M. Fernand Dufresne, directeur de la police, M. le juge Amédée Monet, le recorder Léonce Plante, M. Ernest Bray, échevin de la ville de Toronto et représentant du maire, l'inspecteur F.-M. Lemelin, l'assistant-directeur Charles Barnes, le directeur du service des incendies, M. Raymond Paré, l'inspecteur adjoint Thomas Leggett, et de la police de Toronto, les inspecteurs Scott, Crawford et Marshall. Avant le dessert, M. Leggett invita plusieurs dignitaires du banquet à porter la parole. Tous ne prononcèrent que de brèves allocutions. L'inspecteur Melmelin remercia les visiteurs de l'étranger qui s'étaient rendus à Montréal pour ceux de Toronto, et dit qu'il espérait que leur séjour ici avait été agréable. L'agent Hume vint ensuite chercher la médaille d'or décernée chaque année au joueur le plus utile de l'équipe. M. Fernand Dufresne la lui remit en le félicitant. M. Bray, représentant du maire de Toronto, fit ressortir qu'il existe une amitié profonde entre Toronto et Montréal, amitié précieuse surtout en temps de crise. MM. Monet et Plante félicitèrent les athlètes et les encourageèrent à toujours bien défendre leur réputation. M. Plante souligna l'esprit de justice de M. Fernand Dufresne qu'il dit être "sévère mais juste". M. Plante félicita aussi la police de Toronto de sa bonne tenue.

Le banquet de la police

Hier soir, avait lieu à l'Hotel Queen's le banquet annuel offert par la police de Montréal à l'occasion de ses fêtes annuelles et de son tournoi athlétique, au cours duquel nos policiers se sont particulièrement signalés. Le banquet fut servi dans le salon espagnol où régnait la plus cordiale atmosphère. On remarqua à la table d'honneur: M. Fernand Dufresne, directeur de la police, M. le juge Amédée Monet, le recorder Léonce Plante, M. Ernest Bray, échevin de la ville de Toronto et représentant du maire, l'inspecteur F.-M. Lemelin, l'assistant-directeur Charles Barnes, le directeur du service des incendies, M. Raymond Paré, l'inspecteur adjoint Thomas Leggett, et de la police de Toronto, les inspecteurs Scott, Crawford et Marshall. Avant le dessert, M. Leggett invita plusieurs dignitaires du banquet à porter la parole. Tous ne prononcèrent que de brèves allocutions. L'inspecteur Melmelin remercia les visiteurs de l'étranger qui s'étaient rendus à Montréal pour ceux de Toronto, et dit qu'il espérait que leur séjour ici avait été agréable. L'agent Hume vint ensuite chercher la médaille d'or décernée chaque année au joueur le plus utile de l'équipe. M. Fernand Dufresne la lui remit en le félicitant. M. Bray, représentant du maire de Toronto, fit ressortir qu'il existe une amitié profonde entre Toronto et Montréal, amitié précieuse surtout en temps de crise. MM. Monet et Plante félicitèrent les athlètes et les encourageèrent à toujours bien défendre leur réputation. M. Plante souligna l'esprit de justice de M. Fernand Dufresne qu'il dit être "sévère mais juste". M. Plante félicita aussi la police de Toronto de sa bonne tenue.

Le banquet de la police

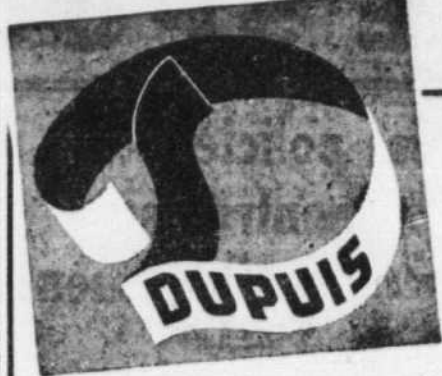
Hier soir, avait lieu à l'Hotel Queen's le banquet annuel offert par la police de Montréal à l'occasion de ses fêtes annuelles et de son tournoi athlétique, au cours duquel nos policiers se sont particulièrement signalés. Le banquet fut servi dans le salon espagnol où régnait la plus cordiale atmosphère. On remarqua à la table d'honneur: M. Fernand Dufresne, directeur de la police, M. le juge Amédée Monet, le recorder Léonce Plante, M. Ernest Bray, échevin de la ville de Toronto et représentant du maire, l'inspecteur F.-M. Lemelin, l'assistant-directeur Charles Barnes, le directeur du service des incendies, M. Raymond Paré, l'inspecteur adjoint Thomas Leggett, et de la police de Toronto, les inspecteurs Scott, Crawford et Marshall. Avant le dessert, M. Leggett invita plusieurs dignitaires du banquet à porter la parole. Tous ne prononcèrent que de brèves allocutions. L'inspecteur Melmelin remercia les visiteurs de l'étranger qui s'étaient rendus à Montréal pour ceux de Toronto, et dit qu'il espérait que leur séjour ici avait été agréable. L'agent Hume vint ensuite chercher la médaille d'or décernée chaque année au joueur le plus utile de l'équipe. M. Fernand Dufresne la lui remit en le félicitant. M. Bray, représentant du maire de Toronto, fit ressortir qu'il existe une amitié profonde entre Toronto et Montréal, amitié précieuse surtout en temps de crise. MM. Monet et Plante félicitèrent les athlètes et les encourageèrent à toujours bien défendre leur réputation. M. Plante souligna l'esprit de justice de M. Fernand Dufresne qu'il dit être "sévère mais juste". M. Plante félicita aussi la police de Toronto de sa bonne tenue.

Le banquet de la police

Hier soir, avait lieu à l'Hotel Queen's le banquet annuel offert par la police de Montréal à l'occasion de ses fêtes annuelles et de son tournoi athlétique, au cours duquel nos policiers se sont particulièrement signalés. Le banquet fut servi dans le salon espagnol où régnait la plus cordiale atmosphère. On remarqua à la table d'honneur: M. Fernand Dufresne, directeur de la police, M. le juge Amédée Monet, le recorder Léonce Plante, M. Ernest Bray, échevin de la ville de Toronto et représentant du maire, l'inspecteur F.-M. Lemelin, l'assistant-directeur Charles Barnes, le directeur du service des incendies, M. Raymond Paré, l'inspecteur adjoint Thomas Leggett, et de la police de Toronto, les inspecteurs Scott, Crawford et Marshall. Avant le dessert, M. Leggett invita plusieurs dignitaires du banquet à porter la parole. Tous ne prononcèrent que de brèves allocutions. L'inspecteur Melmelin remercia les visiteurs de l'étranger qui s'étaient rendus à Montréal pour ceux de Toronto, et dit qu'il espérait que leur séjour ici avait été agréable. L'agent Hume vint ensuite chercher la médaille d'or décernée chaque année au joueur le plus utile de l'équipe. M. Fernand Dufresne la lui remit en le félicitant. M. Bray, représentant du maire de Toronto, fit ressortir qu'il existe une amitié profonde entre Toronto et Montréal, amitié précieuse surtout en temps de crise. MM. Monet et Plante félicitèrent les athlètes et les encourageèrent à toujours bien défendre leur réputation. M. Plante souligna l'esprit de justice de M. Fernand Dufresne qu'il dit être "sévère mais juste". M. Plante félicita aussi la police de Toronto de sa bonne tenue.

Le banquet de la police

Hier soir, avait lieu à l'Hotel Queen's le banquet annuel offert par la police de Montréal à l'occasion de ses fêtes annuelles et de son tournoi athlétique, au cours duquel nos policiers se sont particulièrement signalés. Le banquet fut servi dans le salon espagnol où régnait la plus cordiale atmosphère. On remarqua à la table d'honneur: M. Fernand Dufresne, directeur de la police, M. le juge Amédée Monet, le recorder Léonce Plante, M. Ernest Bray, échevin de la ville de Toronto et représentant du maire, l'inspecteur F.-M. Lemelin, l'assistant-directeur Charles Barnes, le directeur du service des incendies, M. Raymond Paré, l'inspecteur adjoint Thomas Leggett, et de la police de Toronto, les inspecteurs Scott, Crawford et Marshall. Avant le dessert, M. Leggett invita plusieurs dignitaires du banquet à porter la parole. Tous ne prononcèrent que de brèves allocutions. L'inspecteur Melmelin remercia les visiteurs de l'étranger qui s'étaient rendus à Montréal pour ceux de Toronto, et dit qu'il espérait que leur séjour ici avait été agréable. L'agent Hume vint ensuite chercher la médaille d'or décernée chaque année au joueur le plus utile de l'équipe. M. Fernand Dufresne la lui remit en le félicitant. M. Bray, représentant du maire de Toronto, fit ressortir qu'il existe une amitié profonde entre Toronto et Montréal, amitié précieuse surtout en temps de crise. MM. Monet et Plante félicitèrent les athlètes et les encourageèrent à toujours bien défendre leur réputation. M. Plante souligna l'esprit de justice de M. Fernand Dufresne qu'il dit être "sévère mais juste". M. Plante félicita aussi la police de Toronto de sa bonne tenue.



PLateau 5151 HEURES D'AFFAIRES : 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m. le samedi compris

ECONOMISEZ 33 1/3% EN ACHETANT D'ICI SEPTEMBRE VOTRE MANTEAU GARNI DE RENARD ARGENTE

MANTEAUX AUTOMNE - HIVER

1940-1941 d'après la haute nouveauté à New-York sur la 5e avenue Peaux de renards argentés choisies minutieusement une par une

Il y a environ 5 mois, nous devions nous décider sur l'achat global de centaines de peaux destinées à la confection de ces manteaux. Nous y avons apporté un soin tout particulier.

51.50 Une aubaine insurpassable

Le résultat de ce triage expert consiste en ce que le col de renard argenté sur chacun de ces manteaux est à poil long, argenté, souples et soyeux.

- Lainages noirs. ● Doublure satin rayonne garantie 2 saisons. ● Chamois dans les dos. ● Epaves droites. ● Coupe ajustée, avec ou sans ceinture. ● Le col en renard argenté est bien fourni.

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir. gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés. Dupuis Frères

Côte des Neiges, Chemin de la Reine Marie, a été appréhendé hier soir par la police, sous l'accusation d'avoir volé des objets et de l'argent pour une somme d'environ \$3,000. Depuis quelque trois mois les étudiants de l'école No 1 des sans-filistes se plaignaient de vols nombreux et répétés dans leurs casiers, leurs pupitres, leurs chambres. Le sergent D. H. Gordon fit une enquête et fut par conséquent sérieusement MacCauley. Hier soir, le nouveau capitaine l'appela dans son bureau et l'accusa de différents vols commis. A l'issue de cette entrevue, le sergent Gordon appela le sergent Sylvestre de la Sûreté municipale.

L'augmentation des gages fixés sera en moyenne de cinq cents de l'heure, avec effet rétroactif au 1er juillet 1940; une semaine entière de vacances payées est aussi consentie et se basera sur une semaine de travail de 45 heures, le tout entrant en vigueur le 1er janvier 1941.

L'entente en vertu de laquelle les gages sont augmentés et les vacances accordées demeure cependant assujettie au droit de révision de la Compagnie à la fin de l'année ordinaire.

EXCURSION du Pacifique Canadien vers les Laurentides CHAQUE FIN-DE-SEMAINE durant juillet

Table with 2 columns: Destination and Price. Includes MONT-LAURIER - \$4.75, STE-AGATHE - \$1.90, St-Gabriel de Brandon \$1.80.

UN "DIGEST" FRANÇAIS AUJOURD'HUI

Sommaire — juillet 1940 POLITIQUE — L'homme devant l'inhumain — Défense des valeurs spirituelles — Les imprescriptibles droits de l'homme — Le Portugal, oasis de paix — La guerre des engins — Le général Smuts. LETTRES — Que faut-il lire? — Lamartine et la poésie — Nos bibliothèques — Prose poétique ou poésie? ARTS — Renoir, peintre de lumière — Héroïsme et Musique — Paul Gauguin — Greta Garbo. SCIENCES — Les armes automatiques — Combats de nuit et projectiles lumineux. VARIETES — Mariages de guerre — La Marse — Hitler et les femmes — Le centenaire de Brummel — Une bibliothèque de vingt livres. Brochure de 96 pages. Au comptoir 25c; par la poste 28c. Prière d'ajouter la taxe de vente. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR" 430 Notre-Dame est. Montréal